



**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1318/15  
ISSN 2354-4597  
2.20 €  
08.05.2015



**Ne mettez pas les  
journalistes  
en prison.**

**Transparence  
fiscale,  
maintenant !**



**#STOPTaxDodging**  
GlobalTaxJustice.org

Citizen p. 5



0 1 3 1 8

5 453000 211009

#### EDITO

Entre ambitions et réalité p. 2

Abdou Sané, originaire du Sénégal, vit au Luxembourg depuis 2011. Connue pour son engagement bénévole, il devrait pourtant être expulsé ce vendredi.

#### NEWS

Brennpunkt Wohnungsbau S. 3

Während die DP Wohnungsbau-Zuschüsse als Notlösung anbietet, will déi Lénk das Problem in der Hauptstadt an der Wurzel packen.

#### REGARDS

Fast geschafft S. 8

In den Verhandlungen zwischen Bildungsminister Meisch und den Lehrergewerkschaften ist ein Kompromiss erzielt worden. Wenn die Basis denn so will.

## EDITORIAL

MIGRATIONS

# La loi, c'est la loi

David Angel

**Ce vendredi matin, un citoyen sénégalais parfaitement intégré au Luxembourg sera probablement expulsé vers son pays d'origine.**

Abdou Sané, citoyen sénégalais, est venu au Luxembourg en 2011 pour faire ses études. Engagé auprès d'Amnesty International jusqu'en 2013, il est depuis enseignant au centre de formation Lucien Huss. Il est décrit par ses collègues et les gens qui le connaissent comme une personne engagée, sympathique et parfaitement intégrée. Sa demande d'obtention d'un permis de séjour a pourtant été refusée à plusieurs reprises. Depuis la semaine passée, il est incarcéré au centre de rétention du Findel. Il aurait dû être expulsé vers le Sénégal la semaine passée, mais l'expulsion a été reportée d'une semaine.

Le centre de formation Lucien Huss a lancé une pétition en ligne contre son expulsion, qu'Amnesty et d'autres associations ont soutenue - près de 1.100 personnes l'ont signée à ce jour. Rien à faire. Ce vendredi matin, Abdou Sané sera probablement expulsé.

se lassent pas de répéter que la richesse du Luxembourg, ce sont aussi ses immigrés. Pourtant, dans le cas de Sané, on s'en fiche de la richesse que pourrait représenter quelqu'un comme lui pour le pays : la loi, c'est la loi, et il n'y a rien à faire.

Voilà bien le discours typique des bureaucrates de toutes couleurs : c'est la loi, ce sont les ordres, je ne fais que faire mon travail, je ne peux rien y changer. C'est bien pratique, en même temps : on peut toujours se cacher derrière quelque chose d'inévitable, on peut toujours se dire que, de toute façon, on n'aurait rien pu y changer.

**Il est bien plus facile de tenir de grands discours humanistes devant le monde entier que de les appliquer concrètement à la maison.**

Une chose est sûre cependant : pour les migrants, il n'existe pas de « bureau 6 » prêt à trouver des moyens pour contourner, en toute légalité, le cadre législatif. Mais au pays des courtes distances, où un arrangement est toujours possible pour ceux qui rapportent de l'argent, cela devrait aussi pouvoir être le cas pour quelqu'un comme Abdou Sané.

S'il est effectivement, comme le veulent les annonces, expulsé avant la fin de la semaine, à quoi aura servi le récent report de son expulsion d'une semaine ? Cela voudrait dire qu'on l'aurait emprisonné pendant une semaine et demie au centre de rétention, pour quand même l'expulser en fin de compte. Au-delà des questions de principe - peut-on emprisonner des personnes dont le seul « crime » est d'avoir voulu recommencer leur vie ailleurs que dans leur pays d'origine ? -, une question d'ordre éthique se pose : ne devrait-on pas tout faire pour minimiser le temps passé dans un centre de rétention ?

Après l'expulsion, on pourra à nouveau arborer des visages consternés et se dire : « Ah, que c'est triste ! » Et personne ne se sentira responsable : la loi, c'est la loi, et on ne peut rien y faire.



Tous ses recours ont été épuisés, à part un, pour lequel il a été convoqué au tribunal administratif... lundi, soit après son expulsion. Décidément, ils ont de l'humour, les bureaucrates ! Le ministre Asselborn serait lui pris dans un dilemme : certes, Abdou Sané serait un citoyen modèle, bien intégré, engagé, sympathique, mais les lois ne laisseraient pas de marge de manœuvre. Il est bien plus facile de tenir de grands discours humanistes devant le monde entier que de les appliquer concrètement à la maison.

Une politique d'asile à visage humain, c'est ce que prône le gouvernement. Les deux ministres concernés, Jean Asselborn et Corinne Cahen, ne

NEWS

## NEWS

Logement : Tropfen auf den heißen Stein **S. 3**

Politische Bildung: Abrechnung mit Juncker **S. 4**

Évasion fiscale et développement :

Le droit de savoir **p. 5**

## REGARDS

Lage der Nation: Der neue alte Weg **S. 6**

Bildungspolitik: Fast geschafft **S. 8**

Intégration politique: Pourquoi voter « nee » ? **p. 10**

Rotondes: Ça y est carrément **p. 11**

Serbien: Nah am Wasser gebaut **S. 14**

(Coverbild: Plateforme Paradis Fiscaux et Judiciaires)

## AKTUELL

## LOGEMENT

# Tropfen auf den heißen Stein

Anina Valle Thiele

**Mietbeihilfen für sozial Schwache stellte Xavier Bettel in seiner Rede in Aussicht. Eine soziale Maßnahme? Déi Lénk prescht derzeit in der Hauptstadt mit einer Motion vor und will strukturell etwas verändern.**

Bislang hat die Regierung in Sachen Wohnungspolitik nicht viel vorzuweisen. In seiner Rede zur Lage der Nation unternahm Xavier Bettel den Versuch, bei diesem Thema aus der Defensive herauszukommen. Dabei ging er ganz nach Politik-Drehbuch vor: ein positives Beispiel hervorheben und eine zukünftige Maßnahme ankündigen. Demonstrativ verwies der Premier auf zwei Wohnprojekte auf Kirchberg, die jeweils zu einem Drittel von privaten Promotoren realisiert werden, die die Wohnungen zu einem maximalen Quadratmeterpreis von 4.200 Euro - also deutlich über dem Marktpreis - anbieten wollen. Wohingegen die anderen zwei Drittel von der SNHBM gebaut und zu einem Durchschnittspreis von 3.250 Euro - unter Marktniveau - verkauft werden sollen. Bettel kündigte weitere „vorbildliche Projekte“ bis zum Sommer an, in denen rund 800 Wohnungen entstehen sollen.

Neben diesem Signal an etwas weniger betuchte zukünftige Eigentümer versprach der Premier auch den geringverdienenden MieterInnen Linderung bei der Miet-Last. Marc Hansen, zuständig für das Marketing im Wohnungsbau, stellte der Presse die großzügigen Maßnahmen am Mittwoch vor. Zukünftig sollen sozial schwache Mieter einen monatlichen staatlichen Zuschuss von 125-240 Euro erhalten, damit ihre Miete 40% ihres Einkommens nicht übersteigt. Rund 28 Millionen Euro sollen diese Beihilfen kosten, die das soziale Image der Regierung aufpolieren sollen. Rund 19.000 Haushalte sollen in den Genuss der Beihilfen kommen. Mindestlohnempfängern werde auf diese Weise substanziell geholfen, „ohne dass dies auf Kosten unserer Betriebe oder der Kompetenz des Landes geschieht“, so Bettel. Mit dieser Formulierung umschrieb Bettel die Entscheidung für den wirtschaftsliberalen Ansatz, in den Mietmarkt nicht einzugreifen, aber durch Zuschüsse die Marktteilnahme von Geringverdienern zu ermöglichen. Die Beihilfen erleichtern dem Empfänger zwar kurzfristig das Leben, haben jedoch keine Auswirkung auf das Miet-

niveau und sind faktisch nichts anderes als eine staatliche Subventionierung privater Immobilienbesitzer. Langfristig sind es Ausgaben, die keine strukturellen Veränderungen des Wohnungsangebots bewirken - die Mieten steigen einfach weiter, ein Anreiz für öffentlichen Sozialwohnungsbau besteht nicht.

**Die geplanten Beihilfen sind faktisch nichts anderes als eine staatliche Subventionierung privater Immobilienbesitzer.**

Dabei liegt der Anteil der Sozialwohnungen in der Hauptstadt unter einem Prozent. Die Kluft zu anderen Ländern zeigt sich beim Blick auf die Nachbarn. In Frankreich beträgt der Anteil 17%, in den Niederlanden sogar 32%. Mit Verweis auf diese Zahlen hat déi Lénk im Stadtrat eine Motion eingebracht, um die Debatte auch auf kommunaler Ebene in Gang zu bringen. Die Stadträte Guy Foetz und Joel Delvaux fordern, den Markt nicht mehr den Promotoren zu überlassen, das Terrain via Erbpacht zu neutralisieren, den Wohnungsbau massiv auszuweiten, vorhandenen Bestand besser zu nutzen, kooperative Wohnformen zu bewerben und Alternativen zu stereotypen Neubauwohnungen für Familien anzubieten. Auch Dringlichkeitswohnungen für Menschen in Not und eine 100%-Subventionierung für Studierende will déi Lénk erreichen. „Selbst Durchschnittsverdiener können sich hier in der Stadt quasi keine Wohnung mehr leisten“ stellt Foetz fest. Es gelte, sich Städte wie Wien zum Vorbild zu nehmen. Dort gehörten zwei Drittel der Wohnungen der Kommune bzw. Genossenschaften, die diese zu einem Marktpreis von 7,5 Euro/m<sup>2</sup> vermietet. Foetz fordert, dass die Stadt Luxemburg zunächst eine Gesamtaufstellung des Grundbesitzes vornimmt und im Sinne der vielbeschworenen Transparenz den Durchschnittspreis offenlegt. Ferner fordert déi Lénk eine Besteuerung leerstehender Flächen und Häuser. Finanzielle Überschüsse von rund 380 Millionen im „Fonds de réserve“ sowie angehäufte Boni in Höhe von 339 Millionen Euro bis 2015 könnten dazu genutzt werden.

## SHORT NEWS

## Le réquisitoire anti-TTIP de Carole Dieschbourg

(rg) - Selon un communiqué du ministère de l'Environnement, la ministre Carole Dieschbourg aurait « demandé des précisions à la commissaire européenne Malmström » concernant le TTIP. À vrai dire, le courrier qu'elle a envoyé fin avril, dont le principe semble bien avoir obtenu l'aval du conseil des ministres, ressemble plutôt à une critique radicale de cet accord qu'à une timide demande de compléments d'information. Cette lettre fait suite à une proposition formulée par la commissaire européenne elle-même lors de sa visite au Luxembourg le 26 février : Cecilia Malmström avait suggéré de lui soumettre par écrit les réflexions relatives au projet de traité transatlantique dont avait fait état la ministre verte. Carole Dieschbourg veut notamment connaître « les dispositions concrètes du projet de traité qui apportent une garantie pour la sauvegarde des normes environnementales européennes, ces dernières étant en général plus ambitieuses que celles applicables aux États-Unis ». La ministre se demande aussi si le principe de précaution, à la base des politiques européennes, restera « d'application face aux pressions des États-Unis notamment en matière d'OGM, de gaz de schiste et d'hygiène alimentaire ». Aussi fait-elle sienne la crainte d'un « désengagement de la Commission européenne et des États membres en matière d'initiatives liées à la politique environnementale et la subordination des considérations environnementales aux intérêts purement commerciaux ». Elle doute par ailleurs de l'aptitude des petits États membres à suivre de près les négociations permanentes avec les États-Unis en matière de normes environnementales. Une dernière question porte sur les « bénéfices réels du projet de traité sur le revenu des citoyennes et des citoyens européens ainsi que les petites et moyennes entreprises européennes ». Comme la presse a récemment fait état des nuances que la commissaire aurait apportées à ses propos à cet égard, Carole Dieschbourg lui demande des précisions basées sur des estimations fiables et récentes.

## Accès à l'information : le grand bluff

(lc) - Une des annonces les plus commentées du premier ministre Xavier Bettel à l'occasion de son discours sur l'état de la Nation - ou du pays, c'est selon - a été celle du dépôt du « projet de loi relative à une administration transparente et ouverte », qu'il voyait comme un moyen de faire sauter les verrous rouillés séparant les citoyennes et citoyens luxembourgeois de leurs administrations. Juste que le woxx s'était déjà procuré ledit document en janvier (woxx 1303) pour constater que le projet de Bettel reprenait dans les grandes lignes celui de son prédécesseur Juncker. Un projet qui, lui, s'était heurté au refus entre autres du Conseil de presse. Le procédé de Bettel est quasiment identique : après un exposé des motifs où l'accent est mis sur « la transparence des processus décisionnels », suit une longue liste d'exceptions qui vise en première ligne à protéger la place financière des fouineurs trop curieux. Même les documents de la Commission de surveillance du secteur financier sont concernés, tout comme toutes les informations commerciales et industrielles communiquées à l'État. En d'autres mots : la transparence bleu-rouge-vert n'est que de façade, et il ne nous reste plus qu'à espérer qu'elle ne passera pas comme tel. Au pire, on pourra toujours tabler sur des lanceurs d'alerte assez fous pour risquer leur liberté...

## Génocide arménien : le Parlement signe

(lc) - Même si elle vient après le Parlement européen et d'autres parlements nationaux, il convient de saluer la décision de la Chambre des députés d'adopter à l'unanimité la résolution du député CSV Laurent Mosar sur le génocide arménien à l'occasion du centenaire de ce dernier. Car de la pression avait été exercée sur les parlementaires auparavant: outre une lettre de l'ambassadeur turc aux députés, une lettre ouverte avait été adressée à la presse - et publiée en tant qu'encart publicitaire dans le Wort et l'Essentiel - enjoignant les députés « à adopter une position basée sur une mémoire juste », c'est-à-dire à éviter le terme de génocide. Cette résolution ne règlera pas le conflit entre l'Arménie et la Turquie, mais pourrait être une pierre de l'édifice d'une paix durable entre les deux pays.

## SHORT NEWS

**Wem gehört der „Öffentliche Raum“?**

(avt) - Das Thema des neuen Forum-Hefts mag trocken klingen, sollte jedoch gerade Linke interessieren. Denn Luxemburgs Hauptstadt ist das Paradebeispiel einer unwirtlichen Stadt: Auf der einen Seite die protzige Place d'Armes, auf der anderen der gespenstische Kirchberg. Der öffentliche Raum dient in Luxemburg zum Konsum, wird mit Konsumtempeln zugepflastert. Symptomatisch ist hier die Entwicklung des Centre Hamilius, der, einst ein Treffpunkt für Jugendliche und Künstler, nun einer Shopping-Mall weichen muss. Leider sucht man in dem Heft vergeblich nach einem Beitrag darüber. Dahingegen erzählt Milena Steinmetzer in ihrem lesenswerten Beitrag „Am Ende entscheidet die Straße“ von den Hürden bei der Organisation der Schülerproteste und geht am Rande auch auf Aspekte der Gentrifizierung der Luxemburger Oberstadt ein. Auch der Versuch einer Begriffsbestimmung des „Öffentlichen Raums“ von Magali De Rocco und Gary Diderich lohnt und erweitert die Perspektive anhand von Beispielen der „Transition Minette“ oder „Urban Gardening“. Der Bericht über einen Rollinger Landwirt, der sich in biodynamischer Nutztierhaltung und Pflanzenzucht versucht, dürfte auch woxx-LeserInnen interessieren. Nicht zuletzt gibt die Forum-Redaktion eine Wahlempfehlung für den 7. Juni und einen Leitfaden in Leichter Sprache zum besseren Verständnis der drei Fragen und verleiht der leidigen Debatte durch ihren Humor endlich etwas Würze.

**Adem : refaire du nouveau avec de l'ancien**

(da) - À l'Adem, l'ancienne directrice redevient directrice, la nouvelle, directrice adjointe. C'est un arrêt de la Cour administrative du 5 mai qui sème le désordre au sein de l'Agence pour le développement de l'emploi. L'ancienne directrice, Mariette Scholtus, avait été évincée en mars 2013 par le ministre du Travail et de l'Emploi Nicolas Schmit. En cause, les nombreux dysfonctionnements au sein de l'Adem. Après une période intermédiaire, pendant laquelle Géry Meyers avait pris les rênes, c'est à Isabelle Schlessers qu'on avait confié le poste de directrice après seulement quelques mois en tant que directrice adjointe. Mais voilà que l'arrêt du 5 mai vient tout bousculer : la procédure n'aurait pas été respectée en ce qui concerne la mutation forcée de Scholtus et on ne lui aurait pas confié un poste équivalent à l'ancien - ce qu'on pourrait qualifier de « sanction disciplinaire cachée ». Le ministre Schmit a avoué devant la Chambre que ce ne serait que par une question parlementaire du député CSV Marc Spautz qu'il aurait eu vent de cette décision. Bien sûr, l'arrêt serait à respecter, a-t-il affirmé. Le plus important, a-t-il cependant continué, ce seraient les chômeurs.

**Der Traum vom Solarstrom ohne Netz**

(RK) - Powerwall heißt das neue Haustier. Das Unternehmen Tesla, bekannt durch sein 292-PS-Elektro-Auto, wird künftig Lithium-Ionen-Akkus an Privatkunden verkaufen. Damit könne man, so zitiert die BBC den Generaldirektor Elon Musk, Solarenergie zu Hause speichern und im Falle eines Stromausfalls nutzen. Mehr noch, dieses Produkt könne helfen, „die ganze Energieinfrastruktur zu verändern“. Teslas Roadster ist in Öko-Kreisen verpönt, doch Powerwall könnte das Image der Firma verändern. Damit lasse sich der Verbrauch an fossilen Energien massiv senken, so ein Vertreter der Friends of the Earth gegenüber der BBC. In der Tat, anders als grüne Megaprojekte in der Nordsee oder in der Sahara würde eine Zersplitterung der Stromversorgung die Macht der verhassten Konzerne brechen. Tesla dürfte sich vom neuen Produkt allerdings auch die Rentabilisierung ihrer neuen Mega-Batteriefabrik in Nevada versprechen - das Auto-Geschäft läuft nämlich nicht gerade gut. Bei einem Grundpreis von 3.500 Dollar für das 10-Kilowattstunden-Modell ist Powerwall zwar erschwinglich, aber nicht wirklich rentabel, rechnet das Magazin Nature vor. Für die Solarzellen der Privathaushalte reicht weiterhin das Netz als Energiespeicher, wohingegen für die Netzbetreiber die günstigste Lösung immer noch die Pumpspeicherkraftwerke sind.

## AKTUELL

## POLITISCHE BILDUNG

# Abrechnung mit Juncker

Richard Graf

**„Zäit fir ee Bilan“ heißt eine Neuerscheinung, die einer Mythenbildung um die Juncker-Ära entgegenwirken will.**

In mehrfacher Hinsicht bemerkenswert ist die von dem Luxemburger FAZ-Korrespondenten Jochen Zenthöfer herausgegebene Bilanz über 18 Jahre Juncker. Zum einen wegen ihres Umfangs: Die knappen 124-Seiten sind schnell durchgearbeitet. Zum anderen wegen ihrer Form. Denn wo sonst langatmige analytische Texte den LeserInnen das Weiterkommen erschweren, gibt es hier jeweils auf der linken Seite meist recht schnell erfassbare grafische Umsetzungen von statistischen Indikatoren. Auf der rechten Seite folgen dann knappe Erläuterungen und kommentierende Einwürfe von „Sophie“ und „Charel“, zwei fiktiven Luxemburger SchülerInnen, deren Schicksal es ist, in ihrem künftigen Leben das Erbe der Ära Juncker abzuarbeiten.

Als „Bilan du développement des compétences“ aufgemacht, wie Luxemburger SchülerInnen ihn von der Grundschule her kennen, vergleicht der Autor den Zustand Luxemburgs im Jahr 1995, als Juncker das Amt des Premiers übernahm, mit jenem von 2013, als er unfreiwillig abtreten musste.

**Nachhaltiges Versagen**

Dass der Korrespondent der nicht gerade linksextremen FAZ eine ätzende Abrechnung mit einem auch von den großen Medien Europas lange Zeit gehätschelten Ausnahmepolitiker betreibt, dürfte ebenfalls für viele überraschend sein. Und weil Zenthöfer es bewusst vermeidet, sich die Argumente für seine Bestandsaufnahme bei den ehemaligen politischen Gegnern Jean-Claude Junckers zu besorgen, sind es vor allem Kommentare von Wort-JournalistInnen, die bei der Untermauerung seiner Situationsbeschreibung helfen dürfen.

Soziale Kohäsion, Bildung und Forschung, Kriminalität, Nachhaltigkeit sowie Wirtschaft und Finanzen sind die Themen der Kapitel, in denen der Mythos Juncker Stück für Stück demontiert wird. Abgesehen von dem zur Kriminalität, das mit der Zunahme der Drogendelikte, der vergleichsweise hohen Mordrate und steigenden Einbruchszahlen etwas plakativ eher die Symptome der gesellschaftlichen Krankheit als diese

selbst beschreibt, behandeln die Kapitel also politische Kernbereiche. Für viele von ihnen zeichnete Juncker persönlich verantwortlich oder hatte Teile zwischenzeitlich zur „Chefsache“ erklärt.

So etwa den aktuell viel diskutierten Wohnungsbau, den Zenthöfer im woxx Gespräch als ein wichtiges Beispiel für das Versagen der Juncker-Ära benennt. Leidtragende dieses Versagens sind heute alle jene, die nicht über eigenen Wohnbesitz verfügen und sich steigenden Mieten und explodierenden Grundstückspreisen ausgesetzt sehen. Besonders die jüngere Generation, und hier vor allem zugewanderte junge Familien, die wegen des fehlenden Wahlrechts politisch kaum Einfluss haben, sind hiervon betroffen. Demgegenüber gelten für Zenthöfer die Hausbesitzer aber auch die Bauern, Kleriker und Festangestellten des (para)staatlichen Sektors als die Gewinner der Juncker-Jahre.

Etwas, das das Buch nicht leistet, aber auch nicht leisten will: Die Gründe dafür, dass so vieles schiefgelaufen ist, werden nicht untersucht. „Mir ging es darum, zu dokumentieren, in welchem Zustand das Land nach diesem nicht unproblematischen, aber demokratisch abgelaufenen Machtwechsel, der an sich schon eine erstaunliche Leistung darstellt, zurückgelassen wurde“, meint der Autor - verspricht aber zugleich eine Fortsetzung seiner Arbeit in einer etwas anderen Form.

In einem künftigen Buch will er die Ursachen - also die falschen politischen Entscheidungen und die verpassten Gelegenheiten, im richtigen Moment zu handeln - genauer analysieren. Aber auch Xavier Bettel darf sich auf seinen „Bilan“ freuen, nämlich dann, wenn seine Ära zu Ende geht und die Statistiker mit der methodologisch bedingten Verspätung sein letztes Amtsjahr erfasst haben werden.

In Sachen Wohnungsbau sieht Zenthöfers Bilanz allerdings schon jetzt nicht sehr positiv aus: Auch Blau-Rot-Grün schiele elektoral noch allzu sehr auf die Hausbesitzer. Die Wohnungslosen werden - insbesondere nach einem negativ verlaufenden Referendum - auch 2018 noch zu wenig Gewicht haben, um die Wahlen merklich beeinflussen zu können.

Die Publikation ist für 14,50 Euro im Buchhandel erhältlich oder kann über [zenthoefer@pt.lu](mailto:zenthoefer@pt.lu) bestellt werden



## CITIZEN

ÉVASION FISCALE ET DÉVELOPPEMENT

# Le droit de savoir

woxx/stop paradis fiscaux

**Des ONG du monde entier se mobilisent pour le journaliste Édouard Perrin et le lanceur d'alerte Antoine Deltour.**

Réunis du 5 au 7 mai à l'occasion d'une conférence internationale sur le financement du développement à Copenhague, des ONG du développement du monde entier se sont réunies le jeudi après-midi devant l'ambassade du Luxembourg au Danemark pour demander plus de transparence fiscale et afficher leur soutien au journaliste Édouard Perrin et au lanceur d'alerte Antoine Deltour, les deux principaux protagonistes du scandale Luxleaks.

La conférence, organisée par le réseau international Eurodad avec l'appui de l'organisation danoise de solidarité et d'éducation au développement IBIS, se tient tous les deux ans et réunit quelques centaines de responsables et de militant-e-s de la société civile venant de tous les coins du monde pour faire le point sur les questions du financement du développement, de la dette, de la justice fiscale, du rôle des finances privées et des institutions monétaires internationales.

Édouard Perrin est le journaliste qui a joué un rôle clé dans le scandale « Luxleaks » qui a éclaté en novembre 2014. Des accords secrets, passés entre plusieurs centaines de multinationales et l'administration luxembourgeoise, dans le but d'échapper à l'impôt ont alors vu le jour. Il a été inculpé le jeudi 23 avril dernier, notamment pour vol domestique et blanchiment. Il est la troisième personne à être incriminée dans le cadre de cette affaire, après Antoine Deltour en décembre dernier et un autre lanceur d'alerte en janvier 2015, dont le nom demeure inconnu.

## Lettre à l'ambassadeur du Luxembourg

Les représentant-e-s d'ONG, armé-e-s de sifflets, ont manifesté leur soutien à ces trois hommes, qui risquent actuellement des années de prison pour avoir révélé au monde entier les pratiques fiscales abusives d'entreprises. L'évasion fiscale prive chaque année les pays riches comme les pays en développement de plusieurs centaines de milliards d'euros de recettes fiscales, contribuant à l'aggravation des inégalités. Les cabinets de conseil qui ont facilité le détournement au Luxembourg des profits de ces entre-

prises ne font quant à eux l'objet d'aucune poursuite.

Les ONG ont également remis une lettre à l'ambassadeur du Luxembourg appelant à davantage de transparence des entreprises et à reconsidérer la manière dont sont traités les journalistes et les lanceurs d'alerte qui œuvrent pour la démocratie et pour la liberté, parfois au péril de leur vie.

« Des millions de personnes en Europe mais aussi dans le monde se demandent pourquoi ce sont les lanceurs d'alerte comme Antoine Deltour ou les journalistes comme Édouard Perrin qui sont incriminés et non les entreprises qu'ils ont dénoncées », déclare Lucie Watrinet, chargée de plaidoyer au CCFD-Terre Solidaire et coordinatrice de la Plateforme Paradis Fiscaux et Judiciaires.

La manifestation se déroulera au moment même où, au Parlement européen, un débat sur des nouvelles règles de transparence pour les entreprises multinationales est en cours. La commission des affaires juridiques du Parlement européen aura la possibilité d'introduire une obligation pour les entreprises de publier des informations pays par pays.

« Un vote positif serait un premier pas vers de nouvelles régulations européennes. Les citoyens sont en droit d'exiger que les impôts payés par les

multinationales correspondent à la réalité de leurs activités dans les différents pays où elles opèrent », ajoute

Manon Aubry, responsable de plaidoyer Taxes et Inégalités à Oxfam France.

## Nous voulons savoir combien les multinationales payent d'impôts



#STOPTaxDodging  
GlobalTaxJustice.org

Ci-dessus et en couverture: Des exemples des pancartes utilisées lors de la manifestation à Copenhague ce jeudi après-midi.

## TAFTA/TTIP/TISA : haro sur les services financiers !

Etika, ATTAC Luxembourg et le collectif STOP TAFTA Luxembourg invitent à une **conférence-déjeuner, le 19 mai à 12h15** à la salle Rheinsheim (Altrimenti asbl) - 5 avenue Marie-Thérèse, Luxembourg.

Bien que secrètes, les négociations en cours sur le TTIP (pour Transatlantic Trade and Investment Partnership) ou encore le Tafta (pour Transatlantic Free Trade Agreement) entre l'UE et les États-Unis ont attiré l'attention sur elles et ont été à l'origine d'une levée de boucliers de nombreux syndicats et organisations de la société civile pour dénoncer le risque de nivellement par le bas des normes sociales et environnementales en vigueur dans l'UE.

Aline Fares, du réseau Finance Watch basé à Bruxelles, fera une introduction sur les négociations en cours, en analysant les prétendues retombées positives et les risques posées par les mécanismes des tribunaux d'arbitrage privés. Elle abordera ensuite les services financiers, qui ont déjà fait l'objet d'une profonde vague de déréglementation lors des 40 dernières années, avec comme effets désastreux les successions de crises financières, le renforcement des mastodontes bancaires « too big too fail », le rétrécissement du crédit aux entreprises au profit de paris à court terme sur les marchés financiers, etc.

Il s'agira de mettre également en avant une autre négociation en cours, encore plus discrète : Tisa (Trade in Services Agreement). Tisa, le « grand frère » du TTIP se négocie entre 50 pays (contre 28 pour TTIP) et s'intéresse de près aux services financiers : les règles du Tisa pourraient aller plus loin que ce qui est discuté dans le cadre du TTIP en rendant irréversible tout processus de privatisation.

**Aline Fares** est chargée de coordonner le travail de Finance Watch avec ses membres depuis 2012. Diplômée de HEC Paris, elle bénéficie d'une expérience de plus de neuf ans dans le secteur bancaire. Elle a passée une partie de sa vie au Luxembourg.

La conférence sera suivie d'un déjeuner (sandwiches et boissons) offert par etika. Pour des raisons d'organisation, prière de s'inscrire par courriel via [events@etika.lu](mailto:events@etika.lu) avant le 18 mai en précisant le nombre de personnes qui assisteront à la conférence et celles qui resteront pour le déjeuner.

## THEMA

REGARDS

LAGE DER NATION

# Der neue alte Weg

Raymond Klein

**Aufregend war sie nicht, die Rede des Premiers. Doch die neuen Schwerpunkte und die aufschlussreichen Weglassungen kündigen eine politisch-taktische Wende an.**

Wird Xavier Bettel uns jedes Jahr mit einem Luxemburg-ist-Tweet versorgen? „Luxemburg ist ein kleines Land mit einer großen Zukunft“, hatte es in der Rede zur Lage der Nation 2014 geheißen. Diesmal lautet der Leitsatz: „Luxemburg ist ein Land, wie kein anderes auf der Welt.“ Können solche, durchaus auf psychologische Wirkung abzielenden Aussagen im Zeitalter von Twitter und Facebook wirklich die rhetorische Kunst eines Jean-Claude Juncker vergessen machen? Nein, denn die neuen Technologien haben uns auch den Live-Stream beschert. Und auf dem sah man, dass Bettel seine gut redigierte Rede zwar sauber vortrug ..., von Emphase und Esprit jedoch nicht allzu viel zu spüren war.

In seinem Schlusswort betonte Bettel, die Debatte zur Lage der Nation sei nicht mehr der Anlass für große Ankündigungen - unter Juncker seien gewissermaßen spruchreife Projekte für diesen Tag gehört worden. „Es gibt kein Monopol der Rede - wir sind ein Team.“ Handelt es sich also beim Mangel an rhetorischer Wirkungskraft, an großen Gesten und Visionen, um einen bewussten Verzicht im Sinne des Teamgeistes? Wahrscheinlicher ist, dass dem neuen Premier ein zurückhaltenderer, weniger theatralischer Kommunikationsstil einfach besser liegt.

## Alles für die Mittelschicht

Auffallend war zum Beispiel der Platz, den die Erinnerungskultur, insbesondere in Verbindung mit dem zweiten Weltkrieg, in der Rede einnahm. „Eine Zeit, in der es sich gezeigt hat, dass Luxemburg ein starkes

Land, eine starke Nation mit vielen starken Frauen und Männern ist“ - solche Formulierungen sollen einen eigentlich gar nicht zur linksliberalen Regierungskoalition passenden Patriotismus beschwören. Einen Patriotismus allerdings, der sich nicht scheut, seine „dunklen Ecken“ selbstkritisch zu beleuchten und der sich klar gegen Unmenschlichkeit, ob damals oder heute, stellt. Das Raisonement mag etwas bodenständig klingen, doch in Verbindung mit Bettels unzweideutigem Plaidoyer für die Aufnahme von Flüchtlingen ergibt sich der Eindruck eines nicht unsympathischen humanistischen Wertekanons.

Vor einem Jahr hatten wir bereits die Qualität der Rede zur Lage der Nation bemängelt, dafür aber den in ihr ausgedrückten Versuch, neue Wege zu gehen, gelobt (woxx 1261). Das Wörtchen Weg kommt diesmal in der Rede 18-mal vor - allerdings zur Hälfte in der Form „der richtige Weg“. Eine spöttische Anspielung auf den CSV-Slogan des „sicheren Weges“ und zugleich eine Beteuerung, dass die Regierung weiß, was sie tut. Nur in einem einzigen Zusammenhang - bei der Wohnungspolitik - ist von einem „anderen Weg“ die Rede. Vermutlich, weil die Regierung erst einmal genug hat von der in ihrem Programm versprochenen „Erneuerung“ - mit ihren nach den Umfrageergebnissen zu urteilen unpopulären Maßnahmen.

In Luxemburg wird man als Politiker „Volkes Liebling“, wenn man „sozial“ ist. „Sozial“ heißt, etwas „für die Leute“ zu tun - gemeint ist die Mittelschicht. Das scheint Bettel beherzigt zu haben, erwähnte er doch das S-Wort zum krönenden Abschluss seiner Rede gleich dreimal. Zuvor hatte Bettel betont, die Reform des Congé parental mache diesen „attraktiver für Personen mit mittlerem Einkommen“. Bei der Darstellung der Wohnungspolitik präsentierte der Premier im Detail die sozialen Vorzeigeprojekte des Fonds du Kirchberg, doch den Speku-



lant zu Leibe zu rücken oder das Marktprinzip in Frage zu stellen, ist nicht geplant. Den Mietzuschuss beschrieb Bettel als „deutliche Erhöhung des Mindestlohns“, ohne dass dies auf Kosten der Unternehmen gehe - in den Augen der Kritiker ist die neue Maßnahme eher ein Vermieter-Zuschuss. Das alles lässt für die - in der Rede kaum angesprochene - Steuerreform wenig mehr erwarten als die Beseitigung des „Mittelstandsbuckels“ - ein höchst umstrittenes Vorhaben, wie der vor kurzem veröffentlichte Caritas-Sozialalmanach belegt (woxx 1317).

### Dreimal Ja!

Anders als 2014 verknipte es sich Bettel, das Krankheitsbild der wirtschaftlichen Krise zu zeichnen und das „Mehr mit weniger“-Rezept zum Sozialabbau zu verlängern. Weil die Rede nur etwa halb so lang ausfiel, ging der Premier auf vieles gar nicht ein - rhetorisch sicherlich ein Gewinn. Klare Worte gab es in Sachen Tram; die Ausführungen zu Umwelt und Klima wurden, stark kondensiert, in den hinteren Teil der Rede verfrachtet. Eine Bestätigung dafür, dass sich die Grünen als Juniorpartner in ihren Ressorts austoben dürfen, auf die globale Ausrichtung der Regierungspolitik jedoch wenig Einfluss haben.

Einen Höhepunkt der Rede bildeten die Ausführungen zum Referendum. Im Namen der Regierung redete Bettel Klartext: Für jede der drei Fragen versicherte er, die Regierungsparteien unterstützten das „Ja“. Die Formulierung ist insofern logisch, als die Regierung bisher unter Verweis auf die Zuständigkeit der Legislative eine Stellungnahme verweigert hatte. Sie ist aber auch paradox, weil die Erklärung zur Lage der Nation eigentlich von der Exekutive erarbeitet wird - und nicht von den Regierungsparteien. Vor allem verdient die Bekenntnis zum „Einwohnerwahlrecht“ Respekt -

zu einem Zeitpunkt, da es nach einer empfindlichen Niederlage aussieht und manche Mehrheits-Politiker wohl schon darüber nachdenken, das sinkende Referendums-Schiff zu verlassen. Es wäre jedoch sicherlich klüger und nützlicher für die Sache gewesen, wenn der Premier diese Aussagen einen Monat früher gemacht hätte.

Über dieses - von Bettel mit persönlichem Engagement vorgetragene - Plaidoyer für eine „moderne Demokratie“ hinaus gab es kaum Aussagen zu gesellschaftspolitischen Fragen. Das ist umso bemerkenswerter, als Themen wie Werteunterricht, Geheimdienst und Abtreibung zu den Highlights der letztjährigen Rede zählten. Ja, in den anderthalb Jahren seit

Antritt der neuen Regierungskoalition hat es immer so ausgesehen, als müssten die gesellschaftspolitischen Themen die Probleme bei der Sozial- und Wirtschaftspolitik ausgleichen. Schließlich herrscht über die ersteren unter den Partnern weitgehend Einigkeit, wohingegen die letzteren häufig zu Popularitätsverlusten und Konflikten innerhalb der Koalition führen.

In diesem Sinne kündigt die - von einigen als nichtssagend kritisierte - Rede eine politische Wende an. Gewiss, Bettels Ausführungen lieferten wenig, woran man sich reiben könnte. Doch das heißt auch, dass er seinen Gegnern wenig direkte Angriffsflächen bietet. Vor allem aber verkauft der Premier die Regierungs-

politik als moderne Version dessen, was bei der Mainstream-Wählerschaft vermutlich ankommt: patriotisch, sozial, konsensfähig. Und verengt dadurch, wie Jean-Claude Juncker es zwei Jahrzehnte lang vorgemacht hat, den ideologischen Raum, in dem die heutige Opposition - vor allem die CSV - manövrieren kann.

[www.gouvernement.lu/4801909/05-etat-nation](http://www.gouvernement.lu/4801909/05-etat-nation)

SIP / CHARLES CARATINI



Staatsmännisch, modern, patriotisch. Xavier Bettel besichtigt das Militärmuseum in Diefkirch.

## EDUKATION

BILDUNGSPOLITIK

# Fast geschafft

David Angel

**Nach dem monatelangen Konflikt zwischen Regierung und Lehrpersonen um Sparmaßnahmen im Sekundarschulbereich sieht es so aus, als ob nun endlich eine Einigung erzielt werden könnte.**

Am Montag dieser Woche kam der Durchbruch: Man habe sich einigen können, gab Claude Meisch nach vierstündigen Verhandlungen mit den drei Lehrergewerkschaften SEW, Apess und Féduse zu Protokoll. Ein Kompromiss sei erzielt worden - und werde jetzt der Basis präsentiert, die darüber entscheiden müsse, hieß es von den Gewerkschaften. Im Mittelpunkt sollten, anders als bisher, nicht Einsparungen, sondern Verbesserungen der Schulqualität stehen.

SchülerInnen mit Schwierigkeiten sollen in Zukunft gezielter unterstützt werden. Die Stunden, die dafür anfallen werden - etwa 1.500 im Jahr laut Claude Meisch - sollen über die Altersentlastungen (Décharge) finanziert werden. Wurde den LehrerInnen bei der ersten „Décharge“ ab dem Erreichen des fünfundvierzigsten Lebensjahres eine Freistunde zugestanden, so soll diese Stunde jetzt für andere Zwecke als den normalen Unterricht verwendet werden: für individuelle Schülerbetreuung beispielsweise, für Aktivitäten im außerschulischen Bereich oder für Aufsichtsstunden beim Ausfall eines anderen Lehrers. Bei den Abschlussklassen soll zudem die Dreifachkorrektur (triple correction) zugunsten einer Zweifachkorrektur (double correction) abgeschafft

werden. Nur wenn die Diskrepanzen zwischen beiden Noten zu groß sind, sollen die Examen ein drittes Mal korrigiert werden. Für Aufsichtsstunden sollen künftig statt LehrerInnen ErzieherInnen eingesetzt werden, die Vorbereitungen von Nachexamen hingen LehrerInnen auf freiwilliger Basis anvertraut werden. Der größte Erfolg der Gewerkschaften: Der „coefficient réducteur“, der dafür sorgen sollte, dass nur noch tatsächlich geleistete Arbeitsstunden bezahlt werden, ist vom Tisch.

„Im Sekundarschulunterricht werden in Zukunft nur noch die Stunden bezahlt werden, die auch reell geleistet wurden“ hatte Xavier Bettel in seiner Rede zum „Zukunftspak“ im Oktober 2014 erklärt. Das zielte auf die LehrerInnen von Abschlussklassen. Anders als bei „normalen“ Klassen ist bei den Abschlussklassen - Première, Treizième, Quatorzième - das Schuljahr nicht erst Mitte Juli, sondern bereits Mitte Mai mit den Abschlussexamen zu Ende. Die nicht gehaltenen Unterrichtsstunden sollten durch eine Erhöhung der „Tâche“ der LehrerInnen ausgeglichen werden.

Bereits vor der Rede des Premierministers war in einem Treffen zwischen Meisch und Féduse von einer Verschiebung der „Alters-Décharge“ - also der altersbedingten Freistunden - die Rede. Insgesamt 3,5 Millionen Euro sollten im Sekundarschulbereich eingespart werden. Jeder müsse seinen Teil zur Sanierung der Staatsfinanzen beitragen, hieß es seitens der Regierung.

Bei den Gewerkschaften kochten die Gemüter hoch: Die SekundarschullehrerInnen hätten schon 2007 mit der Erhöhung ihrer Arbeitszeit ihren Teil zur Sanierung der Finanzen beigetragen, hieß es, und man sei nicht bereit, weitere Sparmaßnahmen auf dem Rücken der SekundarschullehrerInnen hinzunehmen.

## Schlimmeres vermieden

Nach ersten Verhandlungen zwischen Claude Meisch und den drei Lehrergewerkschaften sah es aus, als ob eine Einigung erzielt werden könnte. Meisch hatte Zugeständnisse gemacht: Im Gegenzug für die Einsparungen sollten in Zukunft über das Schuljahr verteilte mündliche Prüfungen als Arbeitszeit gelten und die Vergütungen für Examenskorrekturen nach oben angepasst werden. Beide Seiten gaben sich im Anschluss an die Gespräche optimistisch. Die Basis machte den Gewerkschaften jedoch einen Strich durch die Rechnung: Die Lehrerkomitees von 24 Schulen lancierten einen Aufruf, die Abschlussexamen 2015 zu boykottieren.

Nicht weniger als 1.500 LehrerInnen stellten daraufhin ein Gesuch an Claude Meisch, aus den Examenskommissionen abgezogen zu werden. Der lehnte, wie nicht anders zu erwarten, die Gesuche ab und drohte sogar mit juristischen Konsequenzen im Falle von Ungehorsam.

Für Daniel Reding, Präsident der Apess, ist der jetzt erzielte vorläufige

Kompromiss kein voller Erfolg: „Was soll ich Ihnen sagen? Jubeln tun wir jedenfalls nicht.“ Schließlich habe die Lehrerschaft bereits 2007 mit der Erhöhung der Tâche Abstriche machen müssen, jetzt würden ihr erneut Zugeständnisse zugemutet. Man habe halt das Maximum herausgeschlagen, stellt er fest. „Keine der beiden Verhandlungsparteien hätte weiter nachgeben können“, so Reding. Das habe man unter anderem am „extrem angespannten“ Verhandlungsklima gemerkt. „Auch Herr Meisch ist an die Grenzen dessen gestoßen, was er noch vor seinen Regierungskollegen rechtfertigen kann.“

Jules Barthel, SEW, ist ebenfalls nicht vollends zufrieden mit dem Resultat der Verhandlungen: „Die Einigung bringt eine Reihe Einbußen für unsere Leute mit sich. Sagen wir es mal so: Wir haben Schlimmeres vermieden.“ Es gehe jetzt auch darum, für eine effiziente Umsetzung der Maßnahmen zu sorgen, damit die Zugeständnisse nicht umsonst gewesen seien.

Wichtig ist für Apess-Präsident Daniel Reding, dass der jetzt erzielte Kompromiss noch keine Einigung darstellt: „Es ist ein Einigungsvorschlag. Jetzt ist es an der Basis, zu entscheiden, ob das Verhandlungsergebnis angenommen wird oder nicht.“ Man werde in jedem Fall die Entscheidung der Basis respektieren. Werde der Vorschlag von ihr nicht angenommen, sei das Schlichtungsverfahren als gescheitert zu betrachten. Der nächste Schritt wäre in diesem Fall die Medi-



Ende gut, alles gut ?  
Vorläufig sieht es so  
aus, als ob im Konflikt  
zwischen Meisch und den  
Sekundarschullehrern  
eine Lösung gefunden  
worden sei.



FOTO: ALAMOR BASENET/FELICKR

ation. „Wobei ich kaum glaube, dass dadurch ein besserer Kompromiss erzielt werden könnte“, so Reding. Ein Scheitern der Mediation würde das Einleiten der Streikprozedur nach sich ziehen.

### Vorsichtig optimistisch

Dass es soweit kommen könnte, will Claude Meisch vorerst nicht glauben. „Ich bin vorsichtig optimistisch“ sagt er. „Ich glaube, dass dieser Kompromissvorschlag für beide Seiten zu verkraften ist.“ Vor allem, weil sich der Vorschlag, wie er meint, ja nicht nur um Sparmaßnahmen dreht, sondern auch Verbesserungen für den Schulbetrieb mit sich bringt. „Wenn es bei diesem Verhandlungsergebnis Gewinner gibt, dann sind das die Schüler und die Schule.“ Man wolle dafür sorgen, dass weniger Schüler sitzenbleiben und bei vorhandenen Schwächen gezielter gefördert werden. Um ungenügende Noten auszugleichen, sollte es in Zukunft möglich sein, im Laufe des Jahres Nachholprüfungen („kleng Noexamen“) zu absolvieren.

Die Aufgabe des „coefficient réducteur“ von Regierungsseite - eine kleine Niederlage? „Sicherlich haben beide Seiten Wasser in ihren Wein schütten müssen“ findet Meisch, „doch der Kompromiss, den wir jetzt gefunden haben, ist es wert.“ Die Diskussionen seien langwierig und alles andere als einfach gewesen. „Um einen Kompromiss zu erzielen, müssen halt beide Seiten Zugeständnisse

machen.“ Ihm sei eine Lösung auf Basis der Altersentlastungen ohnehin lieber gewesen als eine auf Basis des „coefficient réducteur“. „Schon vor den Diskussionen um den ‚Zukunftspak‘ habe ich für die Option Altersentlastungen plädiert“ betont der Minister.

Féduse-Präsident Camille Weyrich erklärt, man habe sich auf eine zukünftige Auswertung der Resultate der Maßnahmen geeinigt. „Sollten durch den Kompromiss mehr Ressourcen eingespart werden als gedacht, könnte etwas Substanzielles wieder an die Lehrer zurückfließen.“ Dass der „coefficient réducteur“ vom Tisch ist, ist für Weyrich aber nicht der große Erfolg: „Es ging ja von Anfang an um die Alters-Décharge, der ‚coefficient réducteur‘ war eine Ersatzmaßnahme, die von Herrn Meisch vorgeschlagen wurde.“ Wären vom „coefficient réducteur“ aber vor allem LehrerInnen von Abschlussklassen betroffen gewesen, so werde die Sparlast jetzt gleichmäßiger auf alle verteilt.

„Beim ‚coefficient réducteur‘ handelte es sich um eine extrem ungerechte Sparidee“, so auch Jules Barthel, SEW. „Man darf auch den psychologischen Aspekt nicht unterschätzen. Die Aussagen des Premierministers sind vielen übel aufgestoßen.“

Von den LehrerInnen scheint die Lösung bisher eher gut aufgenommen zu werden. Empört hatte viele von ihnen vor allem die oben erwähnte Ankündigung des Premiers - weil in ihr die Behauptung impliziert sei,

dass man bisher mehr bezahlt habe, als tatsächlich gearbeitet wurde. Dass der „coefficient réducteur“ jetzt nicht mehr zur Debatte steht, wird gewissermaßen als Wiedergutmachung betrachtet.

### Angst vor einem Streik

Camille Weyrich zeigt sich vorsichtig optimistisch: „Unter den Lehrern, mit denen ich gesprochen habe, gibt es keinen, der radikal gegen den Kompromissvorschlag wäre“ erklärt er. Jules Barthel vom SEW stellt dasselbe fest: „Ich hatte eigentlich damit gerechnet, dass der Vorschlag von der Basis abgeschmettert werden würde. Aus den Reaktionen, die ich bisher erhalten habe, geht das aber nicht hervor.“ Man sei zwar nicht wirklich zufrieden mit der vorläufigen Einigung, aber vor allem das Fehlen von Alternativen könnte viele dazu bewegen, dafür zu stimmen. Viele würden auch vor einem eventuellen Streik zurückschrecken. „Es gibt in Luxemburg eben keine wirkliche Streikkultur“, so Barthel.

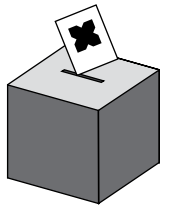
Wie es jetzt weitergeht? Daniel Reding, Apress: „Wir werden für nächste Woche eine Informationsversammlung für alle Lehrer einberufen, bei der wir das Resultat der Verhandlungen den Kollegen im Detail darlegen werden. Danach wird es eine Abstimmung aller Lehrer geben.“ Für Weyrich könnte die Versammlung schon Anfang nächster Woche stattfinden. „Vor den Pfingstferien wird es ein Resultat geben.“

Ob der Kompromiss steht, bleibt also noch abzuwarten. Ihn abzulehnen wäre aber zum jetzigen Zeitpunkt fatal für das Bild der Lehrerschaft. Ihm zuzustimmen würde hingegen beweisen, dass es auch den LehrerInnen um die Qualität der Schule geht und dass sie bereit sind, dafür Zugeständnisse zu machen. Letztendlich wird ja nur eine Verschiebung der Ressourcen stattfinden; eine der Hauptforderungen - keine Einsparungen im Bildungsbereich - wäre damit erfüllt. Ob es wohl ohne die harte Linie der Lehrerkomitees soweit gekommen wäre?

„Nicht unbedingt“, erklärt Jules Barthel. „Es sah zumindest kurzzeitig so aus, als ob zwei der drei Gewerkschaften einem früheren Kompromissvorschlag einigermaßen positiv gegenüberstanden ...“ Dass der Vorschlag dann doch nicht angenommen wurde, sei sicherlich auch das Verdienst des Koordinationsbüros der Lehrerkomitees, das den Druck erhöht habe. Aber auch die Basis der Gewerkschaften habe ihren Teil dazu beigetragen; viele wütende Anrufe seien beispielsweise bei den Gewerkschaften eingegangen.

Xavier Bettel jedenfalls hat sich - nach der großspurigen Ankündigung vor einigen Monaten - bei seiner Rede zur Lage der Nation am Dienstag (siehe Thema S. 6) erfreut über die vorläufige Einigung geäußert: „Beide Seiten haben bewiesen, dass es ihnen um die Sache geht: Um die Qualität der Schule und die Zukunftschancen der Schüler und Schülerinnen.“

Referendum  
2015



INTÉGRATION POLITIQUE

# Pourquoi voter « nee » ?

Raymond Klein

**Répondre à la question sur le droit de vote des résidents étrangers est moins évident qu'il n'y paraît. À la timidité et à l'aveuglement des défenseurs du oui, ne faudrait-il pas opposer un non revendicatif et protestataire ?**

Le oui au droit de vote pour résidents étrangers donne lieu à un large consensus au sein du mainstream politique et médiatique... et bien au-delà. « Le monde culturel plaide en faveur du oui », pouvait-on lire il y a quelques jours sur Paperjam.lu. Est-ce à dire que la partie non négligeable de l'électorat qui s'apprête à voter non ne serait qu'un ramassis d'incultes ?

Les choses sont plus compliquées - tant pis pour les présentations manichéistes. À tel point que même ceux qui sont favorables à un élargissement de la participation politique peuvent trouver de bonnes raisons de voter non. Pour ce type d'analyse, il convient bien entendu de laisser de côté les motivations simplistes telles que « je suis de gauche mais je n'aime pas les étrangers » ou « je suis contre parce que l'archevêque est pour » - encore que ce dernier argument pourrait en faire hésiter quelques-uns. Il convient aussi de s'interroger sur la raison d'être de cette question référendaire sur l'accès de certains résidents étrangers au droit de vote.

**Les règles d'accès au droit de vote ne sont jamais justes ou injustes dans l'absolu.**

La participation politique d'une partie plus importante de la population résidant durablement au Luxembourg est un objectif sur lequel l'ensemble de la mouvance progressiste devrait s'entendre. Mais qui dit participation pense à une pratique, et non

pas simplement à un droit tel que celui sur lequel porte la deuxième question du référendum. Or, les défenseurs du oui évoquent l'égalité des citoyens et argumentent de manière quasiment eschatologique : ils suggèrent que l'extension du droit de vote aux pauvres, puis aux femmes, et désormais aux étrangers relèverait d'une force historique nous rappro-



Queue devant un bureau de vote dans le quartier multiculturel de Brooklyn. Accorder le droit de vote à de nouveaux groupes de personnes ne suffit pas pour que celles-ci participent réellement aux suffrages.

chant toujours plus d'un idéal pré-défini. Cette vision unidimensionnelle occulte cependant que les règles et les pratiques de la démocratie sont complexes et ne constituent jamais que des compromis sociétaux temporaires.

La question sur l'abaissement de l'âge du vote est là pour nous rappeler que ces dispositions ont toujours un côté arbitraire. Pourquoi mettre la limite à 16 ans, et pas à 17 ou 15 ? En accordant le droit de vote dès la naissance - pour ceux qui en font la demande -, passerions-nous au stade suprême de la démocratie ? Les règles

d'accès au droit de vote ne sont jamais justes ou injustes dans l'absolu - ce qui n'empêche pas que certaines servent plus la démocratie que d'autres.

Justement, l'ouverture aux résidents étrangers proposée actuellement - la fameuse double condition - n'est pas très satisfaisante. Elle trace une limite entre électeurs potentiels et non-électeurs qui est très en deçà de ce qui ferait significativement avancer la démocratie. Ce serait là une première raison valable de voter contre. Après tout, rejeter un compromis médiocre fait partie du jeu démocratique. C'est d'ailleurs ce qu'a fait une partie de la gauche lors du référendum de 2005 sur une constitution européenne.

**Quid des 160.000 frontaliers, qui travaillent et passent une partie de leur vie au Luxembourg ?**

Autre réflexion qui fait douter du oui : l'extension du droit de vote à des personnes qui n'ont pas la nationalité luxembourgeoise ne garantit en rien que celles-ci participeront réellement aux suffrages. D'où l'intérêt de la proposition, déjà ancienne - et récupérée par le CSV -, d'élargir la participation politique en ouvrant grandes les portes de la naturalisation. On peut raisonnablement penser que les personnes qui feront la démarche de se déclarer luxembourgeoises participeront ensuite réellement aux élections parce qu'elles considèrent cela comme un devoir citoyen. On peut cependant douter que le CSV soit sincèrement attaché à l'élargissement massif de la participation par le biais de la naturalisation. Le fait qu'il ait pendant des décennies freiné tout assouplissement de l'accès à la nationalité fait plutôt conclure à une lamentable manœuvre politicienne.

Enfin, troisième raison de voter non, le Grand Bond en avant de l'inclusion politique sur lequel nous voterons prévoit d'exclure durablement les 160.000 frontaliers, qui travaillent et passent une partie de leur vie au Luxembourg. Certains sont dans cette situation depuis bien plus longtemps que nombre d'immigrés. Les uns comme les autres sont tributaires des politiques sociales et économiques et devront un jour vivre sur base d'une retraite luxembourgeoise. Certains immigreraient d'ailleurs volontiers - l'obstacle majeur étant la désastreuse politique du logement, décidée par des politiciens élus... par les familles luxembourgeoises « de souche », propriétaires de maisons et de terrains.

Faudrait-il accorder directement le droit de vote aux frontaliers ? Ou doter la Chambre des salariés de réels pouvoirs en matière de politique économique et sociale ? Ou encore prévoir un accès facilité à la nationalité pour les frontaliers aussi ? Difficile de répondre, mais en se battant pour l'intégration politique des étrangers tout en oubliant celle des frontaliers, le camp progressiste fait preuve d'un aveuglement déplorable.

Que faut-il en conclure ? Convient-il de voter contre une proposition qui ne convainc guère ? Personnellement, ce qui me fait hésiter, c'est que l'objet du vote semble de moins en moins être la question sur les conditions d'accès au droit de vote. De plus en plus, la question à laquelle les uns comme les autres semblent répondre est devenue : pour ou contre les étrangers ? Ou, plus précisément, on vote non parce qu'on croit que, contrairement à ce que nous raconte le Luxembourg « beau et prospère », les étrangers sont la cause de « nos » difficultés. Cette interprétation de la question semble être devenue la véritable question, ce qui me fera sans doute pencher pour le oui - mais un oui dépit.

## KULTUR

ROTONDES

# Ça y est, carrément

Luc Caregari

**Dernière ligne droite pour les Rotondes : à six semaines de l'ouverture officielle, une visite de chantier a permis à un public choisi d'entrevoir le futur centre culturel de la capitale.**

Si les grandes entreprises culturelles luxembourgeoises ont une chose en commun, c'est celle d'être nées dans la douleur. Pas un projet de ces dernières décennies qui ne se soit déroulé sans scandales, retards ou problèmes de budget. Et l'exemple des Rotondes pourrait entrer dans l'histoire comme exemple type des gaffes et bévues qui accompagnent la création de lieux culturels au grand-duché.

L'histoire commence il y a trente ans : en 1985, les deux Rotondes sont répertoriées comme site à préserver par le Service des sites et monuments. Mais ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard qu'un avenir culturel commence à se dessiner pour les deux bâtiments - alors utilisés comme hangar pour les bus de la Ville de Luxembourg. Dans le numéro 262 du « Gréngespoun » (reproduit en annexe), l'alors rédacteur culturel - et accessoirement député vert - Robert Garcia imagine les Rotondes comme

un lieu culturel de haute volée. Pourtant, on est encore loin des Rotondes qui vont être inaugurées le 7 juin, car le contexte est tout de même très différent. En 1995, la première année culturelle au Luxembourg, une bataille fait rage entre les tenants d'une culture alternative ouverte aux jeunes mais aussi aux publics marginalisés par la politique culturelle d'alors - les étrangers, les classes populaires et les plus vieux - et ceux planifiant l'organisation des événements de la capitale culturelle. S'y ajoute un autre affrontement épique qui va aussi prendre une bonne décennie avant d'arriver à terme : celui autour du fameux « Musée Pei » - que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Mudam. Les Verts de l'époque étaient farouchement contre l'installation de ce musée d'art moderne sur le site des « Dräi Eechelen ». Ils ne faisaient pas seulement campagne contre les plans du gouvernement et de la ministre de la Culture de l'époque, Erna Hennicot-Schoepges, mais proposaient aussi des alternatives. Et les Rotondes en étaient une.

Dans son argumentaire de l'époque pour faire des Rotondes le nouveau musée d'art moderne, Garcia ne rechigne pas à citer quelques



PHOTO : ØSVEN BECKER

Du moins la Rotonde 1 n'a pas été la victime d'économies budgétaires.

exemples prestigieux : le musée d'Orsay de Paris, installé dans une ancienne gare, ou le musée Ludwig d'Aix-la-Chapelle, abrité par une usine de parapluies désaffectée. Mais l'histoire en a voulu autrement : le Mudam est bien là où il était approximativement planifié, même si les « Trois Glands » ont pu être sauvés pour abriter un des musées les plus controversés - et aussi né dans la douleur - de ces dernières années.

### L'alternative historique au Mudam

Quant aux Rotondes, elles ont été le haut lieu, bien provisoire, de l'autre année culturelle grand-ducale, celle de 2007, sous l'égide du même Garcia. Après le succès relatif de cette manifestation, les Rotondes ont dû être abandonnées à nouveau. Cela pour plusieurs raisons : d'abord parce que le « *commodo incommodo* » accordé à l'organisation de l'année du cerf bleu n'a été accordé que provisoirement - à cause des sols contaminés -, et puis parce que l'envie du gouvernement de continuer à injecter de l'argent massivement dans la culture lui était manifestement passée. Bref, après 2007, beaucoup de projets qui auraient dû se pérenniser sont tombés à l'eau - comme les fameux studios de cinéma de Dudelange, le Hall des Soufflantes à Belval et autres (woxx 932). Et les Rotondes auraient bien pu connaître le même destin, sans la tradition informelle qui veut que chaque organisateur d'une année culturelle ait droit à « son » centre culturel par après. Mais si le transfert de Claude Frisoni

à l'abbaye de Neumünster a été plutôt sans histoires, l'équipe de Robert Garcia a eu droit à une traversée du désert - tout en restant confinée dans le « Carré Rotondes », un lieu qui a su se développer et devenir une vraie alternative culturelle de la capitale. Mais aussi un lieu provisoire, vu qu'il appartient toujours à Paul Wurth et que ce dernier comptait bien en disposer dès 2010, le terrain seul valant des fortunes.

Alors que, en décembre 2007, la ministre de la Culture Octavie Modert avait encore fait miroiter une réouverture des Rotondes à l'horizon 2010, celle-ci a pris plusieurs détours qui font apparaître les bas-fonds de la politique culturelle locale. Ainsi, dans le cadre de la crise financière, quelle ne fut pas la surprise de l'équipe du Carré Rotondes de découvrir que le budget 2009 affichait à la ligne concernant la rénovation de son futur site le chiffre mirobolant d'exactement zéro euro. Et cela même après que Garcia eut volontairement entrepris de baisser le budget de six millions d'euros : « C'est prendre les gens pour des cons », nous avait-il confié dans une interview en décembre 2014 (woxx 1300).

C'est aussi pourquoi, à la visite du chantier des Rotondes entreprise lundi dernier, une certaine tension flottait dans l'air. Bien qu'invités, les membres du gouvernement - le ministre des Infrastructures François Bausch et la ministre de la Culture Maggy Nagel - ainsi que la bourgmestre de la capitale Lydie Polfer sont restés muets tout au long de la conférence de presse. Étaient-ils gênés par le fait que le site a toujours l'air d'un

gros chantier - surtout le sol entre les Rotondes qui doit encore être recouvert d'une peau goudronnée ? Voulait-ils éviter les questions gênantes ? Car Maggy Nagel en particulier - que le gouvernement semble lâcher de plus en plus - aurait eu quelques difficultés à expliquer pourquoi son ministère se refuse toujours à augmenter le budget des Rotondes, qui reste identique à celui du Carré Rotondes alors que les bâtiments sont beaucoup plus spacieux. S'y ajoute encore la question du chauffage, qui d'ores et déjà provoque des cauchemars à l'équipe en place - car son coût est toujours inconnu. Et si on connaît les sommes astronomiques dépensées par le Mudam, 600.000 euros par an qui grèvent un budget déjà réduit sous la nouvelle ministre, on comprend les soucis.

### L'éternel provisoire

Une autre raison pour cette retenue polie est aussi sûrement le fait que les Rotondes ne sont pas devenues ce qu'elles auraient dû devenir selon les plans d'origine : le provisoire leur colle toujours à la peau. Ainsi de la « Black Box » entre les deux Rotondes : construite en préfabriqué, un autre classique luxembourgeois, elle abritera une « salle à la taille de spectacles intimistes », des ateliers et les studios de radio Ara (qui quittera sous peu définitivement son emplacement historique de la rue de la Boucherie) et une salle de projets pour des « start-up » culturelles - libéralisation de la scène culturelle oblige. À l'origine, ces éléments auraient dû être intégrés dans la Ro-

tonde 2, celle qui abritera la nouvelle incarnation de l'Exit07.

Pour autant, cette deuxième Rotonde restera vide aux deux tiers, ou, formulation sans doute plus correcte, elle demeurera « pour l'instant à l'état brut ». Connaissant les prévisions pour le budget alloué à la culture dans les années qui viennent, on peut d'ores et déjà parier que cet instant sera relativement long.

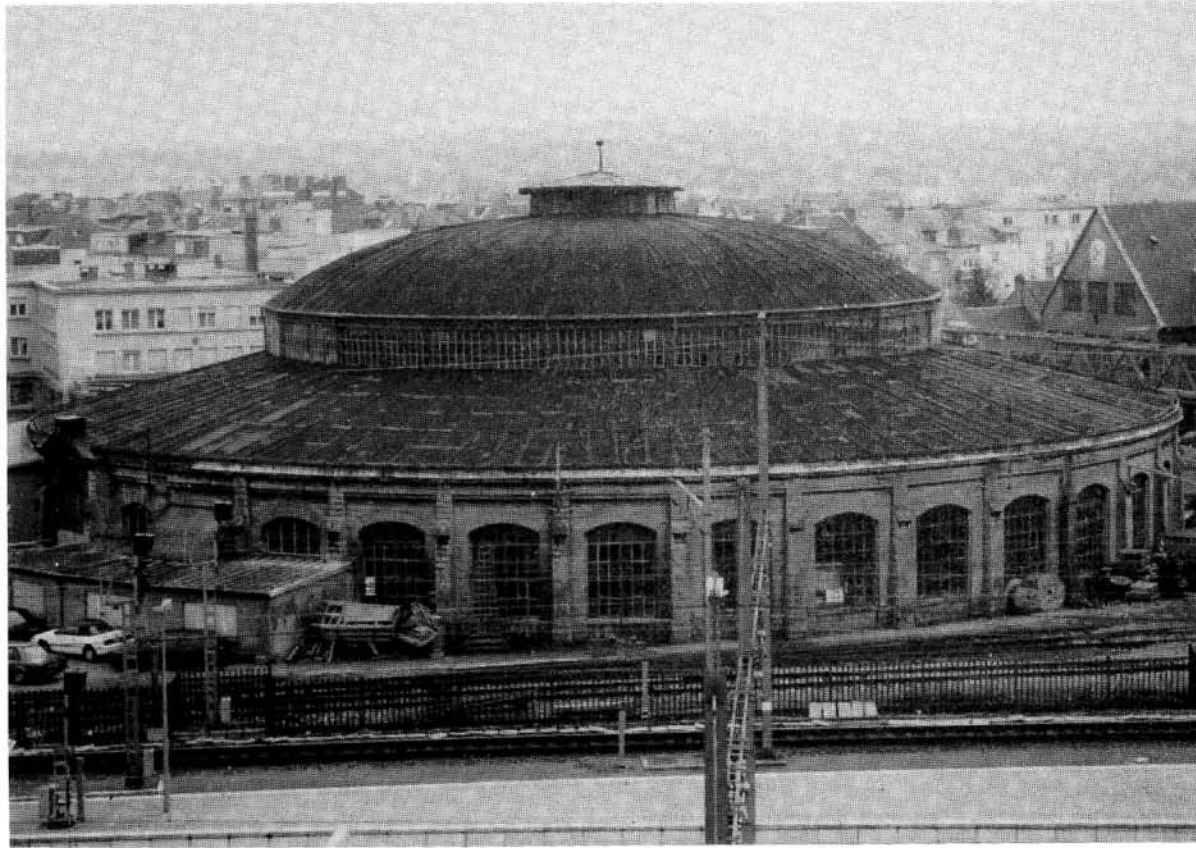
Quoi qu'il en soit, il faut aussi savoir faire trêve de mièvreries et se réjouir que, enfin, un centre culturel digne de la capitale voie le jour. Un endroit dédié à la jeunesse, à l'inclusion sociale par la culture et à la découverte tant musicale que théâtrale ou artistique. Et puis, au moins, la Rotonde 1 tient ses promesses : entièrement retapée, pourvue d'un beau parquet, elle abritera une salle de théâtre unique au pays, une belle galerie et une salle de conférences. C'est vraiment beau à voir, tellement d'ailleurs que Garcia a fait planer le doute sur les fameuses cacahuètes et l'eau du robinet qu'il comptait servir à l'ouverture en guise de protestation contre le budget alloué par l'administration Nagel. On peut donc être curieux de voir ce qui se passera le 7 juin. Et s'il n'y a vraiment que de l'eau, le Cactus le plus proche est à 20 mètres !

L'ouverture officielle des Rotondes sera fêtée le 7 juin.



# Centre d'Art Contemporain

Les Verts ont soumis une alternative au projet du fameux musée "Pei". "Créer dans le créé" au lieu de gigantisme.



Musée Pei "light":

## Une alternative en toute rotondité

(c.a.c.) - La proposition de loi que le député vert Garcia vient de déposer à la Chambre se veut une alternative réaliste, moins onéreuse et hautement attrayante au projet avorté du musée Pei.

La proposition de loi déposée à la Chambre ce mercredi vient juste à temps. La nouvelle ministre de la culture, Mme Hennicot-Schoepges, insiste sur la nécessité urgente de créer un centre d'art contemporain. Et M. Colling de clamer à la Chambre que le projet Pei devrait être relégué par un nouveau projet plus acceptable.

Les Verts, qui avaient compté parmi les adversaires acharnés du projet Pei, voulaient par cette initiative relancer la discussion autour du centre d'art, dont la nécessité n'était contestée par personne. D'où l'idée de reprendre une pensée de Michel Pauly, formulée il y a quelques années dans "forum", préconisant une structure existante pour y installer le fameux musée. Après quelques mois de mûres réflexions et de consultations avec des architectes et historiens d'art, les deux rotondes sises à Bonnevoie s'avèrent être une solution presque idéale.

### Les avantages du projet "rotondes"

En 1990, le gouvernement avait présenté le fameux projet pour la création d'un centre d'art contemporain sous l'égide de l'architecte Ming Pei. Hormis les coûts considérables (plus de 5 milliards) les arguments essentiels contre l'implantation du centre d'art dans l'enceinte de l'ancien Fort Thungen avaient été d'un côté la destruction d'un site d'une haute valeur historique, architecturale et récréative, de l'autre les mesures constructives considérables prévues par le projet plutôt ambitieux de l'architecte Pei et enfin la situation en dehors de la ville, en marge d'un quartier européen destiné surtout à l'administration et somme toute assez déserté le soir et les fins de semaine.

La localisation prévue par la proposition de loi des Verts contient des avantages apparents par rapport au projet initial.

D'abord, les deux rotondes dont il est question présentent l'avantage d'une structure existante en acier et en pierre qui nécessiterait des interventions architecturales et constructives limitées pour les

transformer en lieu d'accueil pour des activités culturelles. En plus s'agit-il de monuments historiques classés qui après le déménagement des autobus de la CFL, qui s'effectuera encore cette année, devront être conservés d'une façon ou d'une autre.

Ensuite les nouvelles interventions de constructions se limiteront donc aux aspects suivants:

- réaménagement de l'intérieur des rotondes pour les fonctions respectives,
- conservation et réfection des éléments existants (toiture, charpente, verrerie)
- réaménagement, resp. création de nouveaux bâtiments administratifs
- aménagement des alentours en un espace public.

Enfin, il est difficile d'imaginer un lieu plus avantageux pour le centre d'art contemporain à Luxembourg. Situation centrale, au cœur même du quartier de la gare, à proximité de facilités d'accès et de parking, au noeud de deux centres importants, fortement fréquentés et en pleine évolution, autant d'atouts qu'il serait difficile de trouver à d'autres endroits de la ville.

### "Créer dans le Créé"

Dans l'exposé des motifs du projet de loi de 1990, les auteurs avaient fait allusion à quelques exemples de centres d'art contemporains qui ont été construits ces dernières années dans des villes de province en Europe, comme ceux de Grenoble, d'Aix-la-Chapelle, de Strasbourg. Or il est curieux de constater que ces centres ont pratiquement tous été aménagés dans d'anciennes structures à caractère industriel ou commercial. Citons quelques-uns des exemples repris dans le dossier de presse de la proposition Garcia:

- Paris, Gare d'Orsay: d'une envergure particulièrement impressionnante, c'est l'exemple type d'une transformation à la fois spectaculaire et fonctionnelle d'un bâtiment ferroviaire;
- Paris, Parc de la Villette: l'ancien marché des bestiaux a été heu-

reusement réaménagé et sert à la fois de musée et de centre de loisirs;

- Aix-la-Chapelle, Musée Ludwig: l'ancienne fabrique de parapluies abrite aujourd'hui le "Ludwig Forum für Internationale Kunst";
- Grenoble, Le Magasin: cette ancienne chaudronnerie a été aménagée en centre national d'art contemporain.

Les deux rotondes classées monuments historiques seraient laissées intactes dans leur structure de base (charpente métallique, murs extérieurs). A l'intérieur, les vocations différentes nécessiteront des aménagements différents.

Les bâtiments administratifs pourraient à la limite être logés dans les bureaux actuels des CFL. Evidemment, ce bâtiment devra faire l'objet d'un remaniement plus substantiel, ceci d'autant plus que les structures actuelles ne présentent que peu d'intérêt architectural.

Une alternative plus concluante serait celle d'enlever les bâtiments existants afin de dégager au maximum les deux rotondes. Il appartiendrait alors aux concurrents du concours d'architecture de proposer la solution optimale à ce problème.

L'espace autour des deux rotondes présente un attrait très particulier. Cette plate-forme située entre la nouvelle rocade et les quais de la gare pourra accueillir les objets d'art exposés en plein air et servira ainsi de carte de visite à notre ville pour les voyageurs en train. De plus cet espace offre la possibilité de créer un lieu de calme et de sérénité dans un quartier qui est dominé par le trafic.

### Des coûts raisonnables

Les coûts engendrés par l'ancien projet Pei avaient été estimés à l'époque à plus de 5 milliards de flux. Les expériences avec des bâtiments semblables indiquent que les coûts finaux risquent de dépasser largement cette somme. L'angoisse de certains milieux culturels était en fait celle de se retrouver, pour le reste du budget d'infrastructure et de politique culturelle au Luxembourg, devant une lourde hypothèque risquant de bloquer d'autres projets tout aussi urgents.

La solution des deux rotondes offre pour le moins l'avantage d'engendrer des dépenses qu'on peut évaluer à une somme très nettement en-dessous du projet Pei. En attendant une évaluation plus précise, l'on peut d'ores et déjà estimer des coûts inférieurs à 1,5 milliards.

### Une finalité multiple

L'exposition permanente: Une des deux rotondes, pourvue d'un aménagement adéquat, suffirait largement à héberger une collection représentative d'oeuvres d'art contemporain de haut niveau. La surface au sol d'une des deux rotondes est de 2.000 m<sup>2</sup>. En sup-

posant que grâce à une augmentation de la surface soit par des structures en escaliers ou rampes, soit par des plans et plate-formes supplémentaires, on pourra augmenter la surface utilisable de 50%, ce qui reviendrait à 3.000 m<sup>2</sup>, ce qui n'est pas loin de la surface d'exposition prévue pour les collections permanentes au sein du projet Pei. En plus, une bonne partie de l'espace couvrant les alentours directs des deux rotondes peut être utilisée pour un jardin de sculptures en plein air.

Les expositions temporaires: La deuxième rotonde pourrait héberger à la fois un espace aménagé en vue d'expositions temporaires et un ou plusieurs espaces destinés à des manifestations publiques. La surface utilisable est de 1.500 m<sup>2</sup>.

Les animations pédagogiques: L'objectif du centre d'art contemporain ne devrait pas se limiter à l'exposition d'oeuvres, surtout au bénéfice d'un public d'initiés. Un programme de divulgation et de promotion de l'art contemporain est tout aussi nécessaire que l'exposition d'oeuvres choisies.

Par rapport au projet Pei la surface prévue pour l'administration peut être réduite compte tenu de la vocation moins cérémoniale du centre. Un double emploi avec le centre Neumünster doit être évité tout comme des structures déjà existantes dans les alentours (restaurant, salles pour réceptions...).

### Un facteur d'intégration urbaine

Les finalités indirectes du présent projet ne sont pas moins intéressantes que la vocation primaire du centre.

Rehaussement de l'espace ferroviaire: Pendant un certain temps, les installations de la gare de Luxembourg étaient laissées dans un état de pure utilisation fonctionnelle, sans que beaucoup de soins aient été apportés à un rehaussement esthétique de l'ensemble.

A l'aube d'une ère nouvelle pour les chemins de fer comme moyen de transport en commun, un centre aussi prestigieux que le centre d'art contemporain contribuera d'une manière heureuse à rehausser l'image des chemins de fer comme un moyen de transport résolument ouvert à un développement moderne et dynamique.

Espace de rencontre, de détente et d'animation: Ni le quartier commerçant de la Gare, du moins à cet endroit, ni le quartier résidentiel de Bonnevoie ne disposent dans les alentours de la gare d'un espace de détente et de rencontre.

Si la zone qui entoure les rotondes est trop exiguë pour en faire un parc ou un jardin public, il sera tout à fait facile de pouvoir utiliser cet quartier comme espace public. En effet, si l'accès aux deux rotondes et au bâtiment administratif est réservé aux visiteurs payants, l'espace autour du musée proprement dit ne doit pas forcément être fermé aux habitants des quartiers avoisinants. Espaces verts, aires de repos et jeux d'enfants pourront parfaitement s'intégrer dans un parc de sculptures en plein air.

Pôle d'attraction entre deux quartiers commerçants: L'endroit prévu pour l'installation du centre d'art contemporain se situe exactement entre deux quartiers commerçants à vocation différente: le quartier de la Gare et le quartier de Bonnevoie.

Lien entre quartier de Bonnevoie, gare et quartier de la gare: La construction de la Rocade de Bonnevoie risque de couper le quartier de Bonnevoie de ses liens traditionnels avec le quartier de la Gare. Si les voies d'accès pour piétons et pour vélos doivent rester sensiblement les mêmes, la barrière physique et psychologique que constituera la nouvelle voie avec un volume de trafic important ne doit pas être sous-estimée.

Sans la percée de la Rocade entre les rotondes et le Casino syndical, on aurait pu penser à l'aménagement d'une grande place publique entre les quais de la gare et la coopérative des cheminots, donc un véritable nouveau centre urbain. Nonobstant, un aménagement combiné de l'espace des rotondes et de l'actuel parking devant la coopérative des cheminots offre une chance de maintenir, voire de renforcer les liens entre les quartiers de Bonnevoie et de la Gare.

### L'accessibilité

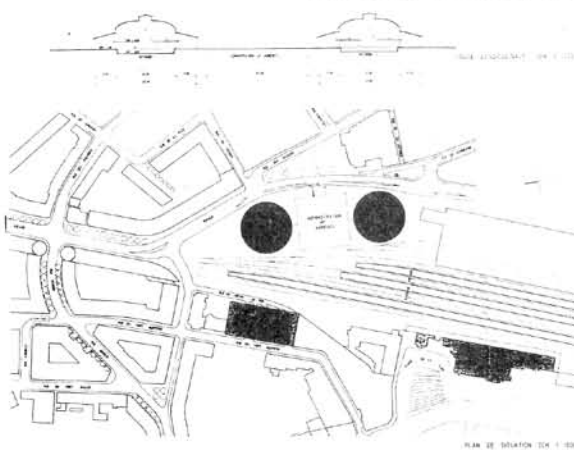
Directement accessible par le pont piétonnier qui traverse le chemin de fer, le centre peut aisément être trouvé par les voyageurs débarquant en train. Au cas où les conclusions de l'étude "Lux-traffic" seraient mises en réalité, le site serait l'endroit le plus accessible à toute heure et de toute destination. Il constituerait donc un attrait majeur pour une zone tampon entre deux quartiers en pleine évolution. Par la même, les sentiers de visite des touristes étrangers pourraient aussi être déviés dans d'autres sites intéressants de notre capitale, p.ex. via un itinéraire Pont Adolphe, ensemble architectural du plateau Bourbon, centre d'art contemporain, retour via la Passerelle ou la descente au Grund vers le Centre de Rencontre Neumünster.

Pour les utilisateurs des moyens de transports individuels l'accès routier est, du moins théoriquement, très direct via la nouvelle Rocade de Bonnevoie. En plus, différents espaces de parking se trouvent à proximité du lieu, parmi eux notamment le parking "Neippeng", qui n'est pratiquement jamais rempli, et le nouveau parking en marge de la Rocade.

### Cartes sur table!

Les exemples semblables à l'étranger montrent que la transformation d'un édifice industriel en lieu de culture rencontre souvent des résistances émotionnelles qui sont toujours essuyées après la mise en service des lieux. Si l'on pourra s'attendre à certains arguments plus ou moins fondés contre cette proposition, elle a au moins le mérite d'être une alternative concrète à un château de Thungen renvoyé aux oubliettes. Il appartient maintenant au gouvernement de se positionner par rapport à cette alternative ou, le cas échéant, de proposer quelque chose de plus convaincant.

Au lieu de passer à nouveau à des projets fantaisistes, le gouvernement est appelé par les Verts à organiser un concours d'architectes pour pouvoir concrétiser la viabilité d'un projet de centre d'art contemporain à créer dans le créé. Affaire à suivre.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LUXEMBOURG - GARE



## INTERGLOBAL

SERBIEN

# Nah am Wasser gebaut

Felix Schilk

**Serbien befindet sich in einer schwierigen Transformationsphase. Während das Establishment um eine neue geostrategische Ausrichtung des Landes ringt, träumt die Regierung von einer Zukunft Belgrads als internationaler Finanzmetropole. Doch seit dem Sturz Slobodan Milosevics hat sich das Land kaum verändert.**

Es sieht aus wie ein Dubai auf dem Balkan, was da im vergangenen Jahr unter dem Namen „Beograd na vodi“ (Belgrad am Wasser) für die serbische Hauptstadt am Reißbrett entworfen wurde. Geht es nach den Plänen des serbischen Ministerpräsidenten Aleksandar Vucic, dann wird Belgrad im Jahr 2019 kaum wiederzuerkennen sein. Die Stadt mit ihren 1,7 Millionen Einwohnern hat sich viel vorgenommen für die kommenden Jahre. Auf dem 180 Hektar großen Gelände am rechten Ufer der Sava, auf dem sich heute größtenteils Gleisanlagen, Industrietrassen und der in die Jahre gekommene Kopfbahnhof befinden, soll ein futuristisch anmutender neuer Stadtteil entstehen. Gläserne Bürohäuser, Luxusapartments, eine fast zwei Kilometer lange Uferpromenade sowie die mit 140.000 Quadratmetern größte Shoppingmall des Balkan sind

geplant. Neues Wahrzeichen der Stadt soll ein 200 Meter hoher Glasturm werden, der Belgrads Anspruch als wichtigste Metropole in Südosteuropa unterstreichen würde. „Wir verändern das Gesicht Serbiens. Das ganze Land wird glänzen wie dieses Hochhaus!“ versprach Vucic im Juni 2014 zur gemeinsamen Vorstellung des Projektes mit Mohammed Alabbar, dem Vorsitzenden von Emaar Properties aus den Vereinigten Arabischen Emiraten (VAE), die zu den bekanntesten Trägern von Großbauprojekten gehört und etwa Dubais Burj Khalifa, den höchsten Wolkenkratzer der Welt, verwirklicht hat.

Bisher sind über drei Milliarden Dollar für die Umgestaltung des Areals veranschlagt, die zum Großteil durch private Investoren aus den Vereinigten Arabischen Emiraten (VAE) aufgebracht werden sollen. Seit längerem verbindet Vucic eine freundschaftliche Beziehung mit Scheich Mohammed bin Zayed al-Nahyan, Thronfolger Abu Dhabis und jüngerer Bruder des derzeitigen Präsidenten der VAE. Wie genau Beograd na vodi geplant wurde, ist allerdings unklar. Bis heute ist nur der Name des Planungsbüros „Eagle Hills“ bekannt. Kritiker halten den Plan deshalb lediglich für eine aufwendige Grafiksimu-

lation, die ohne Rücksicht auf reale Gegebenheiten entwickelt wurde, und bemängeln die fehlende Transparenz.

„Das nationale und öffentliche Interesse dieses Projektes hat nichts mit den Bedürfnissen und Wünschen der Bevölkerung zu tun, sondern ist das Ergebnis undurchsichtiger Beziehungen und privater Interessen der politischen und wirtschaftlichen Eliten“, kritisiert das Bündnis „Ne davimo Beograd“ (Ertränkt Belgrad nicht). Die Gruppe ist eine der wenigen, die sich an der Diskussion um die Zukunft der Stadt beteiligen; deshalb ist sie bei den Autoritäten unbeliebt. Erst Mitte März wurden Aktivisten und ein Journalist beim Verteilen von Infomaterial im Stadtzentrum vom Belgrad kurzzeitig festgenommen, weil der Stadtverwaltung zufolge diese Art der Öffentlichkeitsarbeit nur mit offizieller Erlaubnis zulässig ist. Doch eine solche lag in diesem Fall vor. Dass die Autoritäten willkürlich entscheiden, ist nicht unüblich in Serbien. Für das „Projekt von nationalem Interesse“ wurden kurzerhand bestehende Gesetze und Bauverordnungen verändert, die es nun ermöglichen, auf offene Ausschreibungen zu verzichten. Auch ein Vertrag liegt der Öffentlichkeit bisher nicht vor, niemand weiß, welche Kosten auf Belgrad zukommen und was

im Falle eines Scheiterns passiert. „Es ist absurd, dass unsere Gesetze, die den Wettbewerb schützen, angewendet werden, wenn es um kleine Ausschreibungen geht - nicht aber bei einem milliardenschweren Auftrag wie Beograd na vodi“, beklagen die Bündnismitglieder.

## „Belgrad ist nicht Abu Dhabi“

Kürzlich wurde bekannt, dass die Stadt zusätzlich eine Milliarde Dollar in die Bereitstellung der für das Projekt notwendigen Infrastruktur investieren will. So soll im kommenden Jahr mit Unterstützung französischer Unternehmen und der französischen Regierung mit dem Bau der ersten Metrolinie begonnen werden, deren Eröffnung vor einigen Jahren bereits für 2017 versprochen worden war. Doch schon damals glaubte kaum jemand an diese Zusage. Seit den 1950er Jahren gab es regelmäßig Bestrebungen, ein Metronetz aufzubauen, letztlich scheiterte es aber immer wieder an der politischen und finanziellen Durchführbarkeit und der schwierigen geographischen Situation in Belgrad. Zuerst konnte im gemeinsamen Jugoslawien kein Konsens der Republiken über die Notwendigkeit des Projektes erreicht werden, anschlie-

„Beograd na vodi“ (Belgrad am Wasser): Auf einem 180 Hektar großen Gelände am rechten Ufer der Sava, soll ein neuer Stadtteil entstehen. Die Belgrader Bevölkerung, die das Ganze bislang nur im Modell bewundern kann, hat wohl andere Bedürfnisse als Glaspaläste und endlose Shoppingmalls.



FOTO: DEZINDZER / FLICKR

ßend wurden Bus- und Straßenbahnsystem weiter ausgebaut und die Pläne in den 1990er und 2000er Jahren für eine Stadtbahn abgewandelt, die jedoch nie realisiert wurde. Zuletzt eröffnete Slobodan Milosevic nach zehnjähriger Bauzeit 1995 die mit großem Aufwand gebaute unterirdische S-Bahnstation Vukov spomenik, die in ferner Zukunft einmal in das Metronetz integriert werden soll. Bis es so weit ist, bleibt Belgrad neben dem britischen Birmingham die einzige europäische Millionenmetropole ohne U-Bahn.

Im Rahmen des Projektes „Eisenbahnknotenpunkt Belgrad“ wird bereits seit 1972 an der Errichtung von Hochgeschwindigkeitsverbindungen in sieben europäische Länder gearbeitet, es wurden im Stadtgebiet von Belgrad über 50 neue Brücken und 20 Kilometer Tunnel gebaut und knapp eine Milliarde Euro investiert. Allerdings wurde der seit 1977 im Bau befindliche, für eine Betriebsumstellung notwendige Durchgangsbahnhof Prokop nie vollendet - die Arbeiten waren zuletzt 1999 während der Nato-Bombardierungen eingestellt worden. 2008 einigte sich die Stadt erneut auf den Abschluss des Projektes, doch erst im vergangenen Jahr wurde es schließlich ausgeschrieben.

Fragt man die Menschen in Belgrad nach Beograd na vodi, reagieren viele mit resignativem Desinteresse. Mit dem Baubeginn rechnen viele, doch an eine Fertigstellung glaubt kaum jemand. „Belgrad ist nicht Abu Dhabi“, hört man oft. Zu häufig wurden in den vergangenen Jahren große Vorhaben angekündigt und dann nicht realisiert. Überall im Land finden sich Investmentruinen, die verrotten und irgendwann vergessen werden. Allein die Instandhaltung der unfertigen Baustellen für den Eisenbahnknotenpunkt Belgrad verursachte Kosten in Millionenhöhe. Eine breite Diskussion über das Projekt gibt es nicht, und das öffentliche Interesse daran ist mehr als verhalten.

Das Vertrauen in die serbischen Institutionen ist derart gering, dass es möglich ist, die komplette Umgestaltung einer Stadt an der Bevölkerung vorbei zu planen. Doch es sind nicht nur die neuen Stadtentwicklungskonzepte, die mit beharrlicher Gelassenheit ignoriert und den Eliten überlassen werden, sondern die politische Situation im Allgemeinen wird nicht in der Öffentlichkeit diskutiert.

In Novi Sad, der zweitgrößten Stadt des Landes, gibt es zaghafte Versuche, diese öffentlichen Diskussionen anzustoßen. Im CK13, einem

linksalternativen Kulturzentrum, sind Mitglieder von Ne davimo Beograd zu einer Podiumsdiskussion eingeladen, um gemeinsam über die Stadtentwicklungskonzepte zu diskutieren. Veranstaltungen wie diese sind selten. Zivilgesellschaftliche Initiativen sind weitgehend marginalisiert und halten sich mit öffentlichen Äußerungen zurück. Außerdem ist die serbische Öffentlichkeit nicht an offene Diskussionen gewöhnt. Es fehlt an Räumen dafür und an einer vielfältigen Medienlandschaft. Journalistenverbände beklagen seit Jahren, dass die schwierige wirtschaftliche Situation des Landes die Medienfreiheit enorm einschränke. Kritische Medien sind auf dem von staatsnahen Unternehmen dominierten Anzeigenmarkt schlicht nicht konkurrenzfähig; entsprechend handzahn ist die Berichterstattung. „Im engen Sinne des Begriffs gibt es keine Zensur in Serbien“, sagt die bekannte Journalistin Jovana Gligorjevic, allerdings führe die angespannte Lage zu Selbstzensur. Neulich wurden Websites blockiert und regierungskritische Blogger festgenommen. Dunja Mijatovic, die Beauftragte für Medienfreiheit der OSZE, kritisierte Vucic daraufhin in einem Protestbrief für die „Unterdrückung der Medien“. Hinzu kommt der große Einfluss auslän-

discher Medien wie „Russia Today“ (mittlerweile RT) und „al-Jazeera Balkans“, die seit Jahren mit dem CNN-Ableger „N1 TV“ um die Meinungshoheit auf dem Balkan ringen und zur Zementierung einer monolithischen Sicht auf die Weltpolitik beitragen. „Viele Menschen denken in absoluten Kategorien und sind durch Argumente schwer zu überzeugen“, sagt Emil, der zur ungarischen Minderheit im Norden Serbiens gehört, im Anschluss an die Veranstaltung. Ihn erinnert die Situation in Serbien immer mehr an diejenige in Ungarn.

### „Hauruck-Mentalität“

Er beklagt die „Hauruck-Mentalität“ und exponierte Stellung des Ministerpräsidenten, die sich von der institutionalisierten Politik in den westeuropäischen Staaten unterscheiden. „Deshalb gibt es auch in den politischen Parteien wenig offene Kontroversen, obwohl hinter den Kulissen gerade ein erbitterter Richtungsstreit über die EU-Politik des Landes tobt.“ Im Internet wird der Kampf um politischen Einfluss durch sogenannte Bots unterstützt. „Es ist ein offenes Geheimnis“, sagt Emil, „dass alle etablierten politischen Parteien Netzwerke unterhalten, die Diskussionen in

sozialen Netzwerken in gewünschte Richtungen lenken und dafür Kommentarschreiber bezahlen.“ Bis zu 1.500 Dinar täglich (umgerechnet 12,50 Euro) sollen sie für ihre Dienste erhalten.

Doch auch ohne diese dubiosen Tätigkeiten ist der Einfluss der politischen Parteien groß. 40 Prozent der Bevölkerung arbeiten im öffentlichen Sektor, das Lohnniveau ist hier etwa 30 Prozent höher als in der Privatwirtschaft. Irgendwann im Verwaltungsapparat zu arbeiten ist für viele Serben die einzige lukrative Option, wenn sie das Land nicht verlassen wollen. Auch deshalb wollen viele mit ihrer Meinung nicht anecken, obwohl alle die ausufernde Korruption kritisieren.

Fast alle beklagen an diesem Abend, dass es in Serbien keine Tradition der Diskussion über politische Themen gebe. „Selbst im CK13 ist das trotz eines dezidiert politischen Anspruchs zuweilen schwierig“, sagt Rahel, die dort seit einem halben Jahr einen Freiwilligendienst absolviert. Das Projekt wird ausschließlich von Fördermitteln aus Deutschland finanziert und stößt in der Stadt auch nach neun Jahren des Bestehens bei vielen Menschen noch immer auf Misstrauen. Dass sich daran in den kommenden Jahren grundlegend etwas ändern wird, glauben die wenigsten. Ihre Hoffnung haben sie in den Jahren seit dem Zerfall Jugoslawiens verloren. Wer kann, verlässt das Land in Richtung Westeuropa oder USA.

Unterdessen wurden wieder große Veränderungen für Novi Sad angekündigt. Die Stadt hat sich als europäische Kulturhauptstadt beworben und ist gerade dabei, die letzten Kriegsschäden zu beseitigen. Vor 16 Jahren zerstörten Nato-Verbände die städtische Wasserversorgung und sämtliche Brücken über die Donau. Seitdem wird der Schienen- und Lastverkehr in Richtung Belgrad über eine eingeleigte, provisorische Montagebrücke abgewickelt, deren Zulassung bereits 2006 abgelaufen ist. Doch der 2010 geplante Neubau kommt nur langsam voran. Dieser wäre wiederum die Voraussetzung für ein weiteres Projekt, das Vucic beim Besuch des chinesischen Regierungschefs Li Keqiang im Dezember vergangenen Jahres in Belgrad ankündigte. Beide Länder unterzeichneten Absichtserklärungen zum Ausbau des Verkehrskorridors

zwischen Budapest, Belgrad und dem griechischen Mittelmeerhafen Piräus, der schon 2009 an ein chinesisches Staatsunternehmen verpachtet wurde. Bereits 2017 - so der ambitionierte Plan - sollen auf der Strecke chinesische Hochgeschwindigkeitszüge mit 300 Stundenkilometern verkehren. Auch das Autobahnnetz wird mit Unterstützung Chinas ausgebaut, das unter anderem mit 140 Millionen den Bau einer sechsspurigen Autobahnbrücke über die Donau finanzierte. „Serbien ist sicherlich der größte Freund Chinas in Europa“, verkündete im Anschluss der serbische Außenminister Ivica Dacic. Bis zu zehn Milliarden Dollar will China in den kommenden Jahren in Südosteuropa investieren; Serbien kommt dabei eine Schlüsselrolle zu. Die serbische Regierung spekuliert darauf, dadurch zum wichtigsten Wirtschaftszentrum in Osteuropa zu werden, von dem aus chinesische Waren auf die westeuropäischen Märkte gelangen.

### Feindbild Nato

Auch bei der Modernisierung seiner maroden Infrastruktur, setzt das Land in erster Linie auf ausländische Investitionen - oft unter großzügiger Auslegung des Baurechts, unter Umgehung von Gesetzen und nicht immer zum eigenen Vorteil. Für die Zusicherung von Einnahmen aus dem South-Stream-Projekt verkaufte Serbien große Anteile der staatlichen Erdöl- und Erdgasindustrie zu äußerst günstigen Konditionen an die russische Gazprom. Dem Land entstand dadurch ein Verlust von knapp 200 Millionen Euro jährlich. Entsprechend groß war die Empörung, als Wladimir Putin im Dezember 2014 die Einstellung von South Stream bekanntgab. Mit den Investitionen aus China und den VAE eröffnen sich nun neue strategische Möglichkeiten, um die noch immer große Abhängigkeit von Russland zu verringern. Brüskiert reagierte der Kreml im Februar auf die Ankündigung Belgrads, in Zukunft mit finanzieller Unterstützung der Vereinigten Arabischen Emirate mit der Beratungsfirma Tony Blair and Associates zusammenzuarbeiten. Selbst ein Nato-Beitritt des Landes ist seitdem denkbar.

Am 18. März unterzeichnete Serbien den Individuellen Partnerschaftsaktionsplan (IPAP), der dem

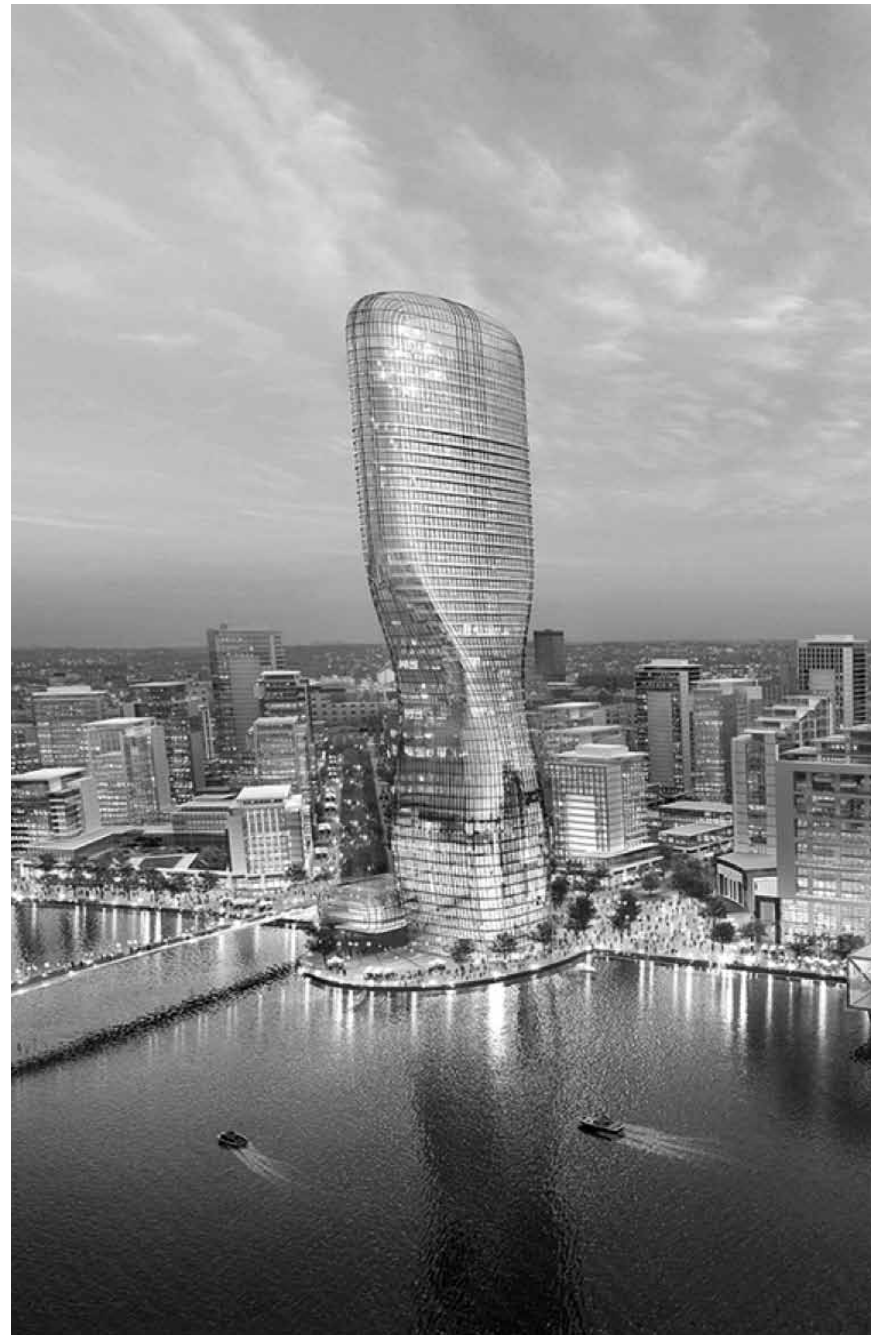


ILLUSTRATION: EMAAR PROPERTIES

Soll einmal das neue Wahrzeichen Belgrads werden: Der 200 Meter hohe Glaskurm, geplant von der gleichen Firma, die den weltweit höchsten Wolkenkratzer in Dubai errichtet hat.

Militärbündnis die zeitlich befristete Nutzung militärischer Infrastruktur sowie Überflugrechte gewährt. Für einen Nichtmitgliedsstaat ist das die engste Stufe der Partnerschaft, wenn gleich die Staatsmedien die Bedeutung des Vertrags herunterspielen. Denn die Nato ist für viele Serben noch immer ein ideales Feindbild und wird für die desolate wirtschaftliche Lage des Landes verantwortlich gemacht.

Umfangreiche soziale Proteste gibt es in Serbien hingegen nicht, obwohl die Unzufriedenheit mit dem politischen System enorm ist. Ein Indiz

für sie sind die weitverbreitete Steuerflucht und die Vorteilswirtschaft, die Emil als „Nationalsport“ bezeichnet. Seit sie die Hyperinflation und die Sanktionen in den 1990er Jahren überstanden haben, sind die Menschen kreativ geworden - sind nun aber eben auch, gezwungenermaßen, Überlebenskünstler. „Trotzdem kann das so einfach nicht mehr weitergehen“, ist Emil sich sicher, „irgendwann muss sich auch hier grundlegend etwas verändern.“



**woxx** - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxemburg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



## AGENDA

08/05 - 17/05/2015

film | theatre  
concert | events

1318/15



## Pasión por el flamenco

Noch bis zum 16. Mai findet das Flamencofestival Esch statt. Der Circulo cultural español Antonio Machado und die Kulturfabrik laden zum 10. Mal in die Kufa nach Esch ein ...

Wat ass lass

## WAT ASS LASS

**Ah, la belle saison ! p. 4**

La Philharmonie vient de publier son programme de la saison prochaine. Tour d'horizon des abonnements et des têtes d'affiche.

## EXPO

**Somoroff meets Sander S. 10**

Die Fotoserie „Absence of Subject“ in der Villa Vauban rückt August Sanders „Menschen des 20. Jahrhunderts“ in ein neues Licht.

## KINO

**Digitaler Drohnenabschuss S. 16**

„Good Kill“ zeigt Folgen der technisch modernen Maßnahmen im Kampf gegen den Terror und die asymmetrische Kriegsführung.





## WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Philharmonie Saison 2015-2016 **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

## EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 13**

August Sander, Michael Somoroff **S. 10**

## KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Good Kill **S. 16**

WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.



L'ensemble Estampe proposera des airs de Haendel, Avison et Mozart pour le concert de clôture de la 28e saison musicale de Mendsdorf. Ce dimanche 10 mai en l'église de Mendsdorf.

## FR, 8.5.

### MUSEK

**Exit 07 Closing Night**, avec Blueprint (DJ Set), Napoleon Gold (DJ Set), Sun Glitters, Mr. Lobo ist tödlich, Binary & Dyslexic Groove Factory feat. Jeff Herr & Joel Heyard et A Boy Named Seb (DJ Set), Exit07, *Luxembourg*, 18h.

**Orchestre philharmonique du Luxembourg**, sous la direction de Peter Rundel, œuvres de Nunes, Berio et Laingha, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

**Charlie Winston**, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)  
SOLD OUT!

**Giora Feidman & Gitanes blondes**, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Miller-Moaler: Lëtzebuerger Lidder**, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h.

**Art & Valt feat. Lara Bellerose**, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

**Mosaicos**, flamenco, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

**Philharmonie grand-ducale et municipale d'Ettelbruck**, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

**Polonia Rocks**, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32.

**Tuba, Tuba - in der Tiefe liegt die Kraft**, mit dem philharmonischen Orchester der Stadt Trier, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Jacques Stotzem**, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

**Rock Against Cancer**, avec The Noisemackers, Zero Point 5, Daniel Balthasar & Band et Mean to You, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

**The Disliked unplugged**, centre culturel Beim Nössert, *Bergem*, 21h.

**Raquel Barreira & Band**, Veräinshaus, *Garnich*, 21h15. [www.garnich.lu](http://www.garnich.lu)

### THEATER

**Bernarda Albas Haus**, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Wäiss Kanéngchen, roud Kanéngchen**, mam Steve Karier, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Lampedusa**, von Henning Mankell, mit Julia Malik, Wicki Kalaitzi und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

**Minidramen II**, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett, Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschechow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt



## WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.

Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

**Männer am Hierscht**, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h. Tél. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

**Tschick**, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Schöner Scheitern + Roberto Capitoni**, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

**Geschlossene Gesellschaft**, von Jean-Paul Sartre, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Chien-chien**, de Fabrice Roger-Lacan, avec Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

**La scène libre du 10**, soirée avec des invité-e-s de tous horizons, Salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), *Luxembourg*, 20h30. [reservation@theatre10.lu](mailto:reservation@theatre10.lu)

## KONTERBONT

**Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzeburger - Mir wëlle bleiwen, wat mer guer net sinn**, mat Pierre Puth a Paul Dahm, Veräinshaus, *Garnich*, 19h30. [www.garnich.lu](http://www.garnich.lu)

**Da ist der Wald**, ein Abend mit Texten von Hanna Krall, vorgelesen von Christiane Rausch, begleitet auf dem Cello von Judith Lecuit. espace H2O, *Oberkorn*, 20h.

## SA, 9.5.

## JUNIOR

**White**, par la Catherine Wheels Theatre Company (Écosse), Carré

Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

**Aller simple sur Mars**, avec le Calefax Reed Quintet, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

**De Kueb Ricky**, d'Jasmine Braun erzielt hir spannend Geschicht, fir Kanner vun dräi Joer un, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 15h.

## MUSEK

**Récital trompette et piano**, par Nikolaï Stranatsky et Vladislav Fedorov, œuvres de Sachse, Hummel, Vassilenko, Liszt, Schuman et Chopin, centre culturel Pouchkine (32, rue Goethe), *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 01 47.

**Paradise of Pain**, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Jethro Tull's Ian Anderson**, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 19h35. Tél. 26 32 26 32.

**Tenacious Rock**, avec Lost in Pain, The Barcodes, Meds, Porn Queen, Angels of Hell et Zero Point 5, Centre de loisirs, *Lamadelaine*, 20h.

**Medialuna flamenca**, flamenco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Orchestre national de Belgique**, sous la direction de Fabien Gabel, œuvres de Kreppein, Franck et Ravel, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

**Ensemble Vocal Vivace**, sous la direction d'Ulric Evrard, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Michelle Cojocar**, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tél. 004968 41 9 93 48 00.



L'une des formations de musique de chambre les plus réputées, le « Scharoun Ensemble », jouera des œuvres de Schubert et Henze ce dimanche 10 mai au CAPE.

**Robert Kreis**, Musikkabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

**Philharmonie grand-ducale et municipale d'Ettelbruck**, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

**Der fliegende Holländer**, Oper von Richard Wagner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Rodriguez**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. SOLD OUT!

**Villagers**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

**Angel at my Table**, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84 SOLD OUT!

**Country Cooking**, ferme de la Madelonne, *Sterpigny (B)*, 21h.15. Tél. 0032 80 51 77 69.

## THEATER

**Minidramen II**, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett,

Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschechow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1.

**Wir Wellen**, von Mariette Navarro, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

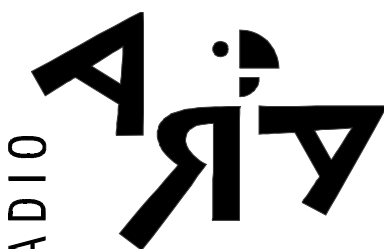
**Der Vorname**, Komödie von Matthieu Delaporte und Alexandre de La Patellière, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Pixel**, chorégraphie de Mourad Merzouki, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Laache mir?** Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, Veräinshaus, *Garnich*, 20h. [www.garnich.lu](http://www.garnich.lu)

**Hotel Paradiso**, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**Fair Play**, spectacle de Patrice Thibaud, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

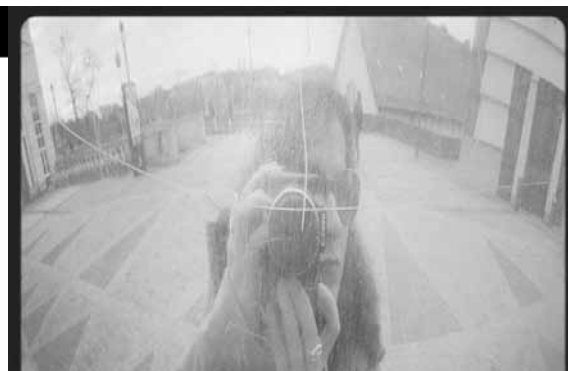


103,4 MHz / 105,2 MHz  
[www.ara.lu](http://www.ara.lu)

Mëttwoch - Freides  
13.-15.05.2015  
17:00 - 18:30

## Bistro

De Magazine, Mëttwochs bis Freides  
mam Céline a séngen Invitéen



## EVENT



PHOTO : JOHANN SEBASTIAN HANEL

PHILHARMONIE SAISON 2015-2016

# De Gustavo et Gustav à Mariza

Raymond Klein

**Une nouvelle brochure de la Philharmonie est une sorte de Saint-Nicolas pour les mélomanes. Cette année, le programme met à l'honneur Mahler côté symphonie et Beethoven côté quatuor. Sans délaissier pour autant d'autres musiques.**

« Bienvenue, Gustavo ! », c'est ainsi que le récent directeur général Stephan Gehmacher salue le tout nouveau directeur musical Gustavo Gimeno dans la préface de la brochure de la saison à venir. Rappelons que le chef d'orchestre d'origine espagnole avait donné toute la mesure de son talent lors d'un concert intitulé « Spain » en septembre dernier. L'interview incluse dans la brochure n'est hélas pas plus enchanteresse que celle publiée il y a sept mois. Pour Gimeno, le plus important est « [que nous] aimons la musique et voulons le meilleur pour notre orchestre, que nous travaillons tous ensemble à essayer d'atteindre l'excellence artistique ». Les mélomanes sont rassurés par cette déclaration... et restent sur leur faim pour le reste. Savoir faire de la musique n'implique pas qu'on sache en parler. Mieux vaudra concentrer nos facultés auditives sur la dizaine de concerts que Gimeno dirigera, notamment dans le cadre de l'abonnement « Grands rendez-vous »,

qui le verra à la tête de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dans quatre concerts sur sept.

Relevons que cet abonnement inclut la première et la septième symphonie de Mahler, cette dernière interprétée par l'« artiste en résidence » le plus intéressant de la saison : Andris Nelsons. Le chef d'orchestre letton dirigera également la cinquième et la neuvième de Mahler, l'un de ses compositeurs préférés. À ses côtés au sein de l'abonnement « Grands chefs », on trouve Valery Gergiev avec du Bartók, Simon Rattle avec Bruckner et Messiaen et Gustavo Dudamel avec encore du Messiaen.

Autre abonnement à relever, les « Grands solistes », où l'adjectif devrait s'écrire cette saison au féminin puisque Anne-Sophie Mutter, Lisa Batiashvili et Mitsuko Uchida tiennent le haut du pavé, aux côtés, il est vrai, du pianiste Lang Lang. Après le marathon beethovenien (quatre soirées d'affilée, voir woxx 1316) cette année, « Un autre regard » sera consacré en 2016 à Mendelssohn - cinq symphonies en deux soirées. « Voyage dans le temps » penchera une fois de plus du côté de la musique baroque, avec notamment la venue de Nuria Rial chantant Purcell et celle du Balthasar-

Neumann-Chor, qui nous avait récemment gratifiés d'une extraordinaire « Passion selon saint Matthieu », pour encore du Bach et du Zelenka. L'unique œuvre de la Renaissance incluse sera « Lagrime di San Pietro », interprétée par le Collegium Vocale Gent dirigé par Philippe Herreweghe.

Dans l'abonnement « Récital de piano », à côté de l'habituel concert de Grigory Sokolov, deux rendez-vous extraordinaires avec Krystian Zimerman et Murray Perahia. Du côté du quatuor à cordes, le public aura droit aux cinq derniers quatuors de Beethoven, répartis sur cinq concerts par cinq ensembles différents, et associés à des œuvres d'autres compositeurs, du baroque au contemporain. Enfin, au fil des concerts symphoniques, les fans de Tchaïkovsky (trois dernières symphonies) et de Bruckner (quatre symphonies sur neuf) trouveront leur bonheur.

Dans le cadre de la multiplication des artistes en résidence, relevons la présence du célèbre pédagogue musical et musicien français Jean-François Zygel. Non seulement il présentera les trois concerts « Dating », mais il gratifiera aussi les mélomanes d'un ciné-concert, d'une performance d'improvisation et d'une master class

publique. Quant à Magdalena Kožená, elle donnera trois concerts, présentant aussi bien de la musique baroque que des œuvres romantiques et prémódernes. Les amateurs de musique classique contemporaine réserveront la dernière semaine de novembre : le festival Rainy Days est placé cette année sous le signe du « Suspense » et accueillera notamment le pianiste Pierre-Laurent Aimard et le compositeur Helmut Lachenmann. Relevons aussi plusieurs spectacles multimédias, dont l'œuvre « Abrasch » du compositeur luxembourgeois Camille Kerger en création mondiale.

Enfin, la Philharmonie continue à offrir plus d'une centaine de spectacles musicaux destinés aux enfants et aux jeunes, sous des appellations comme Loopino, Philou ou iPhil. De même, le programme « Jazz & Beyond » aligne une fois de plus des célébrités comme Diana Krall, Manu Katché et Wynton Marsalis. Enfin, les amateurs de musiques du monde attendront fiévreusement le concert hors abonnement que donnera la grande fadista Mariza, de passage à la Philharmonie pour la cinquième fois.

[www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.

**Tschick**, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

**Improvisation théâtrale**, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

**L'impro comedy show**, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

## KONTERBONT

**Bourse aux plantes bio**, vente de semis et de plants, troc de plantes et de graines, atelier et animations pour petits et grands (jusqu'à 17h30), projection (18h) du film « Culture en transition », de Nils Aguilar suivie d'un débat, Centre One Planet (26, rue de Cessange), Luxembourg, 14h - 21h. Voir *erausgepickt p. 6*

**Tag der offenen Türen**, geführte Rundgänge (10h30 + 14h30) und Aktivitäten für Kinder (14h), Bëschcrèche, Esch, 9h30.

**Besuch einer modernen Kläranlage**, Treffpunkt an der Peppinger Straße, links hinter der Unterführung, Bettembourg, 10h - 12h. Tél. 51 65 40.

**9e Rassemblement 2CV**, ferme de la Madelonne, Sterpigny (B), 11h. Tél. 0032 80 51 77 69.

**Fête de l'Europe**, place d'Armes, Luxembourg, 11h - 18h.

**Portes ouvertes à la Cour de justice de l'Union européenne**, visites guidées et accès au dernier étage d'une des tours, Cour de justice de l'Union européenne (bd Konrad Adenauer), Luxemburg, 14h - 18h.

**Tarde Brasileira**, snack brésilien, caipirinha, collecte de tissus et matériel de couture, musique et tombola, projection du documentaire « Filhos da Lua » (16h), Club Haus Am Brill (51, route d'Arlon), Capellen, 15h.

**Monique Feltgen**, Liesung, Gemeng (15, rue de l'Ecole), Garnich, 17h. www.garnich.lu

## SO, 10.5.

## JUNIOR

**Aller simple sur Mars**, avec le Calefax Reed Quintet, Philharmonie,

espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

**White**, par la Catherine Wheels Theatre Company, (Écosse), Carré Rotondes, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

## KONFERENZ

**Aphasie**, Vortrag von Stefan Krüger und Tina Keck, (mit Simultanübersetzung ins Franz.), Schloss, Bettembourg, 16h. Org.: Blëtzt asbl.

## MUSEK

**Guy Schadeck 5tet**, jazz, Keller vun der Spillschoul, Dahlheim, 11h. www.garnich.lu

**Jitz Jeitz Quartet**, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

**En mis cabales**, flamenco, Kulturfabrik, Esch, 16h. Tél. 55 44 93-1.

**Orpheus in der Unterwelt**, Oper von Jacques Offenbach, Theater, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Harmonie municipale de la ville de Differdange**, Aalt Stadhaus, Differdange, 17h. Tél. 58 77 1-1900

**Irdisches Vergnügen - neun deutsche Arien**, mit dem Ensemble Estampe, Werke von Händel, Avison, Telemann, Buxtehude und Mozart, Kirche, Mensdorf, 17h. Tél. 77 01 96. Abschlusskonzert der „28e saison musicale de Mensdorf“.

La chorégraphie « Farçons et guilles », de Jacques Timmermans, joue avec les rôles assignés aux genres et invite à une réflexion sur l'identité. Ce dimanche 10 mai à l'Abbaye de Neumünster.



**Orchestre de chambre du Luxembourg**, sous la direction de David Reiland, œuvres de Stravinsky, Haydn et Ravel, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32.

**Tony Avila**, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

**Der goldene Hahn**, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Scharoun Ensemble**, œuvres de Schubert et Henze, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

**Two White Cranes**, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. Tél. 691 59 54 84.

**Les Garvoches**, Veräinshaus, Garnich, 20h30.

## THEATER

**Farçons et guilles**, chorégraphie de Jack Timmermans, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 52-444.

**Männer am Hierscht**, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 18h. Tél. 691 61 65 87 (Mêi. - Fr. 18h - 20h).

**Bernarda Albas Haus**, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**La graine du fou**, Veräinshaus, Garnich, 19h30. www.garnich.lu

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, mit Nora Koenig, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Tschick**, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

## KONTERBONT

**The Vegan Brunch**, Centre de loisirs Norbert Melcher (rue de l'Alzette), Steinsel, 10h - 14h30.

**Promenade architecturale**, rendez-vous à l'hôtel de ville, Esch, 11h. Tél. 54 16 37.

**9e rassemblement de deux-chevaux**, ferme de la Madelonne, Sterpigny (B), 11h. Tél. 0032 80 51 77 69.

**Second Life : le fort Thüngen**, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h (L/D/F).

**Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten**, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

## MO, 11.5.

## KONFERENZ

**Welche Inhalte für den Werteunterricht?** Rundtischgespräch mit Claude Meisch, Monique Adam, Dan Luciani und Christian Meyers, Moderation: André Hoffmann, Hotel Parc Belle-Vue (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 19h. Org.: Déi Lénk

## MUSEK

**Kremerata Baltica**, sous la direction de Gidon Kremer, œuvre de Glass, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Der fliegende Holländer**, Oper von Richard Wagner, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Jonathan Jeremiah**, Rockhal, Club, Esch, 21h.

## THEATER

**Zenouba**, écriture et mise en scène de Julie Garelli et Gilles Thiam, avec Zenouba Lahbabi et Hafid Lahboub, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 18h + 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

ERAUSGEPICKT / WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.

# BOURSE AUX PLANTES BIO

## 1ère bourse aux plantes bio

Pour la première fois au grand-duché une bourse aux plantes va permettre aux jardiniers amateurs et professionnels d'échanger et d'acquérir semis, graines et plants bio.

Organisée par le CELL et le groupe Schuler avec le soutien de la Ville de Luxembourg, elle se tiendra sur le lieu où, d'ici quelques années, l'éco-quartier Hollerich Village pourrait voir le jour. C'est **ce samedi 9 mai** qu'aura lieu de **14h à 18h** au **Centre One Planet, 26, rue de Cessange à Luxembourg-Hollerich**, une bourse aux plantes non traitées. Cette initiative, outre la vente de semis et plants bio sur les stands de professionnels, va également donner aux participants et visiteurs la possibilité d'échanger plantes et graines pour enrichir la diversité de leur jardin et de leur potager. L'après-midi sera ponctuée d'ateliers thématiques pour les plus grands et d'animations pour divertir et intéresser les plus jeunes. **Projection du film « Cultures en transition » de Nils Aguilar vers 18h30 suivie d'un débat sur l'agriculture urbaine et l'alimentation des villes.**

Toutes les personnes intéressées ainsi que leur famille sont les bienvenues pour cette grande première où passionnés et jardiniers amateurs sont chaleureusement invités à acquérir et échanger richesses végétales et connaissances potagères.

Infos : [organisation@cell.lu](mailto:organisation@cell.lu) ou tél. 691 73 76 99  
[www.cell.lu](http://www.cell.lu) / [www.hollerichvillage.lu](http://www.hollerichvillage.lu)

**Lampedusa**, von Henning Mankell, mit Julia Malik, Wicki Kalaitzi und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

**Showroom**, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

## DI, 12.5.

### JUNIOR

**White**, par la Catherine Wheels Theatre Company, (Écosse), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

**Liesung mat der Vanessa Staudt**, fir Kanner vu véier bis zéng, Kulturhaus, *Niederanven*, 16h30. Tél. 26 34 73-1.

### KONFERENZ

**Transition Initiatives to Low Carbon Futures as a Social Learning for**

**Sustainability**, public lecture by Gerald Taylor Aiken, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 1.03, *Luxembourg*, 19h.

### MUSEK

**Kim Myhr**, récital de guitare à 12 cordes, bibliothèque universitaire du Saulcy, *Metz (F)*, 12h12.

**Der goldene Hahn**, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Das Telefon + Die menschliche Stimme**, opera buffa von Gian Carlo Menotti und Mono-Oper von Francis Poulenc, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

**Manu Delago Handmade**, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Sophie Hunger**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

### THEATER

**En avant, marche !** Chorégraphie d'Alain Platel, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Hosanna**, de Michel Tremblay, avec Denis Jouselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Lampedusa**, von Henning Mankell, mit Julia Malik, Wicki Kalaitzi und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, mit Nora Koenig, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

### KONTERBONT

**After Work Kompost**, lockerer Treff, Terra (5, Eicherfeld), *Luxembourg*, 18h - 19h. Tél. 661 30 34 92.

**Normierte Kinder**, Lesung mit Christel Baltes-Löhr, Auditorium Henri Beck des Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 27 32.

**David Foenkinos : Charlotte**, en présence de l'auteur, Laure Roldàn proposera une lecture des extraits du roman, accompagnée de la projection des gouaches de Charlotte Salomon, à l'issue de la lecture Franck Colotte s'entretiendra avec l'auteur, salle José Ensich au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

**Dagegensein - Literatur der Aufständischen im Schlaraffenland**, Lesung von Marcel Gillander, Jhemp Hoscheit und Maryse Krier, begleitet von Judith Lecuit (Cello), Nationales Literaturzentrum, *Mersch*, 19h30.

## MI, 13.5.

### KONFERENZ

**Droits de l'homme et biomédecine: la convention d'Oviedo**, par Laurence Lwoff, Université du Luxembourg, salle Piaget, *Walferdange*, 11h45.

**La migration à caractère commercial. La position du Luxembourg au sein de l'Europe et au-delà**, par Altay Manço et Frédéric Mertz, Université du Luxembourg, auditorium François Tavenas (102, av. Pasteur), *Luxembourg*, 12h30. Tél. 46 66 44-6563/6560.

**Überhöhung der Alltagskultur. Sakralisierungstendenzen in der Gegenwartskunst**, Vortrag von Jun.-Prof. Dr. Amalia Barboza, Moderne Galerie des Saarland Museums (Bismarckstr. 11 - 19), *Saarbrücken (D)*, 19h.

**Kriya Yoga - l'expérience directe du soi réel**, avec la yogacharya Claudia Cremers et swami Achalananda Giri, librairie Scarabaeus (11, rue de la Boucherie, *Luxembourg*, 19h30.

### MUSEK

**The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets**, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Margréitchen a Rousestäckelchen**, Fréijoersconcert, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**Un son dans le mouvement**, flamenco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**United Instruments of Lucilin**, sous la direction de Julien Leroy, œuvre de Fausto Romitelli, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

### THEATER

**Muttersprache Mameloschn**, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 18h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**En avant, marche !** Chorégraphie d'Alain Platel, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Laache mir?** Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, Magic Ballroom (21, place Bleech), *Larochette*, 20h. Tél. 87 91 69.

**Hosanna**, de Michel Tremblay, avec Denis Jouselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, mit Nora Koenig, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Revue 2015**, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900.

**Der Vorname**, Komödie von Matthieu Delaporte und Alexandre de La Patellière, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.

**Ein Abend mit Herminchen**, Comedy, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Geschlossene Gesellschaft**, von Jean-Paul Sartre, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Dräi Faarwen**, vum Roger Seimetz, mat Mady Dürrer an Rosalie Moes, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

## DO, 14.5.

### JUNIOR

**Fünfter sein**, nach dem gleichnamigen Gedicht von Ernst Jandl, für alle Menschen ab 4, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

### MUSEK

**Carte blanche aux écoles de danse**, flamenco, Kulturfabrik, *Esch*, 14h. Tél. 55 44 93-1.

**Festival culturel - saveurs et légendes**, Casino 2000, *Mondorf*, 14h - 24h. [www.casino2000.lu](http://www.casino2000.lu)

**Giulia Millanta**, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tel. 004968 41 9 93 48 00.

**Patrick Watson**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

### THEATER

**Inger\_Celis\_Ekman**, Choreografien von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Die Verwandlung**, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Revue 2015**, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Macht Hunger auf Mehr! Die Schweizer Songwriterin Sophie Hunger besucht Luxemburg nach anderthalb Jahren Bühnenabstinenz. Am 12. Mai im Rockhal Club in Esch.



## FR, 15.5.

### JUNIOR

**Fünfter sein**, nach dem gleichnamigen Gedicht von Ernst Jandl, für alle Menschen ab 4, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

### MUSEK

**Festival culturel - saveurs et légendes**, Casino 2000, *Mondorf*, 17h15 - 24h. [www.casino2000.lu](http://www.casino2000.lu)

**Die Dreigroschenoper**, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Sonus Brass**, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

**Polosanto**, flamenco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Irish Folk Session**, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tel. 004968 41 9 93 48 00.

**Konstantin Wecker und Schützlinge**, Karolingerhalle, *Prüm (D)*, 20h.

**Wille & The Bandits + What About It**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

**Rock Against Exclusion**, with Fréro Delavega & Isaac Roosevelt, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

**Beverly Jo Scott**, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

### THEATER

**Peer Gynt**, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Hosanna**, de Michel Tremblay, avec Denis Josselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Revue 2015**, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

**Geschlossene Gesellschaft**, von Jean-Paul Sartre, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Gala des étoiles**, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Chien-chien**, de Fabrice Roger-Lacan, avec Véronique Fauconnet et Colette

Kieffer, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

## SA, 16.5.

### JUNIOR

**Orchestre philharmonique du Luxembourg**, sous la direction de David Reiland, œuvres de Bizet et Sarasate, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

**De Kapitän Müllebutz & seng Séisswaassermatrousen**, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 15h. Tel. 47 08 95-1.

### MUSEK

**Récital d'orgue**, par Stefan Schmitz, œuvres de Vierne, Karg-Elert et Bach, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

**Festival culturel - saveurs et légendes**, Casino 2000, *Mondorf*, 16h - 24h. [www.casino2000.lu](http://www.casino2000.lu)

**Op Position**, mat Krzysztof Krynski, Tëschegas, Tchê Jah Mamby, Bommeleeër Gewerkschaft, Fir Natur, a Packo Gualandris, Waldschoul, *Esch*, 18h - 02h. Org.: Déi Lénk.

**Der fliegende Holländer**, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Der Mann von La Mancha**, Musical von Dale Wasserman, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Aqme + Restricted Area + Sliver**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

**Pena y Ogalla**, flamenco, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Orchestre philharmonique du Luxembourg et les lauréats des conservatoires du Luxembourg**, sous la direction de David Reiland, œuvres de Vivaldi, Haendel, Mozart, Beethoven, Ravel, Weber et Waltzing, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**MS-Benefiz-Konzert**, mit Timeless, Wollmann&Brauner und Behnan Hassani, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Guy Noel Band**, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tel. 26 87 45 32.



WAT ASS LASS | 08.05. - 17.05.



Une « powerwoman » ! L'Américaine installée en Belgique Beverly Jo Scott, entre autres coach à l'émission « The Voice Belgique », chantera le 15 mai au Spirit of 66 de Verviers.

**Black City**, tribute do Indochine, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**The Migrant**, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tél. 691 59 54 84.

## THEATER

**Bernarda Albas Haus**, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Hosanna**, de Michel Tremblay, avec Denis Jouselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

**Revue 2015**, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

**Glenn Wool**, comedy, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h. [internationalcomedians.com](http://internationalcomedians.com)

**Der Blade Runner**, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Gala des étoiles**, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Chien-chien**, de Fabrice Roger-Lacan, avec Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

## KONTERBONT

**Museumsfest**, Alle Museen im Land, Luxemburg, 10h. [www.museumsfest.lu](http://www.museumsfest.lu)

**Auf Albert Weisgerbers Spuren durch das königlich-bayrische Sankt Ingbert**, Rundgang entlang der Biografie des Künstlers zu allerlei markanten Stationen, aber auch eher verborgenen Winkeln, Treffpunkt am Haupteingang des Rathauses (Am Markt 12), Sankt Ingbert (D), 10h30 - 12h30. Tél. 0049 6894 13 73 0.

**Die Ballkönigin und der Revolutionär**, persönliche Einblicke in Jenny von Westphalens Leben mit Karl Marx, Karl-Marx-Haus (Brückentraße 10), Trier (D), 14h.

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

**Bonjour Tristesse - Bonjour Piaf**, Gudrun Langrebe liest Françoise Sagan, Christa Platzer singt Edith Piaf, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**Revue parisienne**, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

## SO, 17.5.

## JUNIOR

**Nach méi Geschichte vum Zackarina an dem Sandwollef**, Erzielconcert mat enger Trompett (Simon Van Hoecke) a mat der Betsy Dentzer (Erzielerin), Philharmonie espace découverte, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

## MUSEK

**8. Kammerkonzert**, mit dem Blechbläserquintett Südwestwind, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Quatuor Kreisler & quatuor Henri Pensis**, œuvres de Spohr et Mendelssohn-Bartholdy, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32.

**Orgelkunst-Matinée**, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, Saarbrücken (D), 11h30.

**Momentum**, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

**Scary Movies**, Filmmusikkonzert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Tigran Hamasyan et le Yerevan State Chamber Choir Lyus I Luso**, musique sacrée arménienne, Chapelle Notre-Dame de Lorette, Clervaux (derrière la gare), 18h30.

**Foxygen**, Rockhal, Club, Esch, 21h.

## THEATER

**Der standhafte Zinnsoldat**, Märchen für Erwachsene nach Hans Christian Andersen, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Dräi Faarwen**, vum Roger Seimetz, mat Mady Dürrer a Rosalie Moes,

Schlass, Bettembourg, 17h30. Tél. 47 08 95-1.

**Hosanna**, de Michel Tremblay, avec Denis Jouselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

**The Tramp**, Tanztheater, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**La petite troupe d'à côté**, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. Tél. 691 59 54 84.

## KONTERBONT

**Glacismaart**, Glacis, Luxembourg, 10h.

**Museumsfest**, Alle Museen im Land, Luxemburg, 10h. [www.museumsfest.lu](http://www.museumsfest.lu)

**Familljefest**, Musek, Zaubershow, Spiller fir Kanner an Tombola, Fondation Autisme (1, rue Eugène Reiser), Niederfeulen, 11h. Tél. 26 91 11-1.

**Manufaktur Dieudonné**, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

**Petruss Kasematten und Tal**, Besichtigung, Treffpunkt Gëlle Fra (place de la Constitution), Luxembourg, 15h - 17h. Anmeldung bis zum 13.5.: Tél. 47 96 27 09.

## EXPO

## EXPO



« Traces » illustre les cicatrices laissées par la guerre, comme sur cette photo d'Attila Floszmann. Dans le cadre de « Memory Lab III », jusqu'au 5 juillet au Ratskeller du Cercle Cité.

## EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

**Musée national de la Résistance**

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

**Musée national d'histoire naturelle**

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

**Musée national d'histoire et d'art**

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

**Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg**

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

**Musée Dräi Eechelen**

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

**The Bitter Years**

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

**The Family of Man**

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

**Arlon (B)****Jean-Paul Laixhay : Grand angle**

peintures, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 17.5, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Fermé le 14 mai. Le 17.5 : 15h - 18h*

*Voir aussi sous Beckerich.*

**Beckerich****Jean-Paul Laixhay : Grand angle**

peintures, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 17.5, ma. + je. 17h - 21h, ve. 14h - 21h, sa. + di. 11h - 21h.*

*Voir aussi sous Arlon.*

**Bourglinster****Monique Kemp**

peintures, château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), *jusqu'au 10.5, sa. + di. 15h - 20h.*

**Lidia Markiewicz et Kannerkonschtatelier : La joie de créer**

**NEW** château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), *du 11.5 au 8.6, me. - di. 15h - 19h.*

*Vernissage le 15.5 à 18h30.*

**Clervaux****Ursula Böhmer: All Ladies**

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), *bis zum 30.9., täglich.*

**Laurent Chéhère : Flying Houses**

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

**Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In**

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

**Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières**

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4.2016, en permanence.*

**Neckel Scholtus : Sténopé**

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

**Tony Vaccaro : Shots of War**

photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

## EXPOTIPP



BILD LINKS: © DIE PHOTOGRAPHISCHE SAMMLUNG/ISK STIFTUNG KULTUR - AUGUST SANDER ARCHIV, KÖLN; VG BILD-KUNST, BONN 2015. BILD RECHTS: © MICHAEL SOMOROFF

## FOTOGRAFIE

# Sanders Werk neu belichtet

Anina Valle Thiele

**In „Absence of Subject“ in der Villa Vauban trifft Porträtfotografie von August Sander auf Fotoarbeit von Michael Somoroff, aus der das Subjekt entfernt ist. Eine Hommage an Sanders Werk?**

Sanders Fotoserie „Menschen des 20. Jahrhunderts“, eine monumentale Dokumentation der Weimarer Republik, zählt zu den Sternstunden der Dokumentarfotografie. Denn es gelang ihm damit, Abbilder seiner Zeit zu schaffen. Mit seinen nach Status und Ethnie katalogisierten Serien und mehr als 600 Aufnahmen von Menschen aller Schichten zeigte er einen Querschnitt der damaligen Gesellschaft. Gerade weil er dafür eben auch einfache, arbeitende Menschen ablichtete - darunter auch fahrendes Volk, Zirkusakrobaten, Obdachlose und Kriegsversehrte - wurden seine Fotografien von den Nationalsozialisten nicht goutiert. Offiziell erhielt er zwar kein Berufsverbot, doch wurden 6.000 Originale, und damit rund zwei Drittel seines Werks, zerstört.

Michael Somoroff, Sohn des bekannten Werbefotografen Ben Somoroff und selbst Fotograf für bedeutende Magazine wie Vogue, Stern und Life, hat für „Absence of Subject“ aus Sanders Fotografien die jeweils abge-

bildeten Personen digital entfernt, so dass nur der Bildhintergrund erhalten bleibt. In der erstmalig anlässlich der Biennale von Venedig 2011 vorgestellten Schau fehlt also das wesentliche Merkmal von Sanders Aufnahmen: der porträtierte Mensch. Die bei Sander eher nebensächlichen Bildelemente des Hintergrunds werden so zum Hauptmotiv. In der Gegenüberstellung von 40 Originalfotos Sanders und 40 Fotoarbeiten Somoroffs entsteht so ein Dialog zwischen den Fotografien des 1964 verstorbenen Künstlers und den zeitgenössischen Arbeiten Somoroffs, ein Dialog zwischen Moderne und Postmoderne. Eine Gegenüberstellung, die in den Räumlichkeiten der Villa Vauban trotz des gewagten Ansatzes erstaunlicherweise gut funktioniert. Denn zum einen nimmt der Betrachter den sonst unbeachteten Bildhintergrund der Fotografien und seine Nuancen erstmals wahr, zum anderen eröffnet dieses Zusammenspiel auch eine neue Sicht auf Sanders Porträts.

Somoroff will seine Eingriffe in Sanders Werke allerdings nicht als Manipulation verstanden wissen. Im Gegenteil, durch das Entfernen der Subjekte habe er versucht, diesen eine besondere Bedeutung zu geben. So zeige er, dass man die Möglichkeit hat, Sanders Werk erst recht zu ehren.

Es entstehe eine Geschichte, erklärt Somoroff seinen Ansatz im begleitenden Katalog.

Somoroff zeigt durch seine Fotoarbeiten freilich, dass es „ein Vorher und ein Nachher“ gibt, und macht die *conditio sine qua non* offenbar, dass nur etwas geschaffen werden kann, wenn es vorher bereits etwas gab. Das Ausloten des Schwarz-Weiß-Kontrasts und die oft bewusst schemenhaft erscheinenden Einstellungen - wodurch die Aufnahmen bisweilen unscharf wirken - bringt den Betrachter dazu, ganz genau hinzusehen. Die Ausstellung regt so die Kreativität des Betrachters an und setzt ein regelrechtes Kopfkino in Gang. Ein leerer Tisch oder ein leerer Stuhl werden zu poetischen Elementen.

Keine Frage, der Besuch der Ausstellung lohnt - auch wenn man ein leichtes Unbehagen nicht ganz loswird, weil man sich fragt, ob Somoroffs Ansatz nicht doch ein wenig vermissen ist. Ob August Sander diese neue Kontextualisierung gutgeheißen hätte?

Bis zum 13. September in der Villa Vauban.

## EXPO

## Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

## Differdange

### 13. Jugendkonschtwoch

**NEW** Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)), *vum 16. bis de 24.5., Méi. - Sa. 10h - 18h.*

### 150 Joer Ons Heemecht

Wanderausstellung, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)), *bis den 10.5., Fr. + Sa. 10h - 18h.*

## Dudelange

## Alexandra Catière : Personne ne croit que je suis vivant

Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 6.9, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

## Mother - Collectif autour du bleu

**NEW** œuvres de Gudrun Bechet, Pina Delvaux, Flora Mar et Doris Sander, centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), *du 9.5 au 14.6, me. - di. 15h - 19h.*

*Vernissage ce samedi 9.5 à 11h30.*

## Lorenzo Vitturi : Dalston Anatomy

photographie, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 21.6, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

## Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudii

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Ensch, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 15h - 18h.*

## Esch

### 24h Electro for Kids

Rockhal, *jusqu'au 22.5, lu., me. + ve. 16h - 18h. Ouvert exceptionnellement le sa. 16.5 : 16h - 18h.*



## EXPO

**Cité des sciences**

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

**Olivier Courty**

sculptures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 30.5, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

**D'Welt vum Bam**

galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), bis den 28.5., Di. - So. 15h - 19h.

**Jörg Döring**

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 30.5, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

**Erziel mir vum Krich**

**NEW** Fotosausstellung op de Spure vun deemools, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), vum 8.5. bis den 11.10., Dë. - So. 14h - 18h,

Visite guidée en all Dag vun 8 Auer un, op Ufro.

**iFlamenco!**

**NEW** photographies de Paulo Lobo, Bruno de Séré et José Cravo, galerie Terres Rouges (Kulturfabrik, 116, rte de Luxembourg, tél. 55 44 93-1), du 9 au 16.5, sa., me., ve. + sa. 19h - 22h, di. + je. 14h - 18h.

**Jean-Pierre Junius**

peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 23.5, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

**Quartier3**

**NEW** exposition collective, (3, rue Quartier), du 16 au 31.5, ve. - di. 14h - 20h.

Vernissage le 15.5 à 18h.

**Eupen (B)****Invisible**

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 17.5., Di. - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

**Howald****François Méchain : Lieux d'être**

photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 31.5, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

**Koerich****Bernar Venet**

sculptures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 24.5, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

**Leudelange****Le LTAM s'affiche**

photographies, banque Raiffeisen (4, rue Léon Laval), jusqu'au 7.6, lu. - ve. 9h - 16h30.

**Livange****Étincelles**

Copas (rue de Turi), jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.

**Luxembourg****Kenneth Alfred et Caty Ward**

**NEW** galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), du 12.5 au 1.7, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 8.5 à 18h.

**David Altmejd : Flux**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

**Jakup Auce : Lazy Boy**

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.5, ve. + sa. 11h - 18h.

**Avoir lieu**

photographies de Laurence Aëgerter, Renaud August-Dormeuil, Joël Bartolomé, Bruno Baltzer & Leonora Bisogna, Société générale Bank and Trust (11-13, av. Emile Reuter, tél. 47 93 11-1), jusqu'au 15.5, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Visites privées par les artistes sur demande au tél. 46 21 66.

**Patrick Bastardoz : Paysages**

peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 30.5, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

**Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen**

**NEW** Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), vom 13.5. bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

**Laurianne Bixhain : Illumination Is the New Interior Sensation**

installation, Kiosque Aica (avenue Marie-Thérèse), jusqu'au 29.5, en permanence.

« (...) l'exposition (...) pour fêter la renaissance du kiosque Aica, est un projet digne de la petite plateforme. » (lc)

**Wolfgang Blanke**

**NEW** peintures, Galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 9 au 30.5, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce samedi 9.5 à 15h.

**Sylvie Blocher : S'inventer autrement**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Die Spiegelfiguren des kanadischen Bildhauers David Altmejd kann man noch bis Ende Mai in der großen Halle des Mudams bewundern.



## EXPO

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

### Alexandra Brachtendorf, Alejandra Solar et Monique Becker

bijoux d'art et peintures, galerie Orfeo (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25), jusqu'au 14.6, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

### Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : [secretariat@cdref.etat.lu](mailto:secretariat@cdref.etat.lu)

### Giacomo Costa : Persistent Time

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit,

tél. 47 23 24), jusqu'au 30.5, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

### De Pafendall

**NEW** Geschichtsmusée vun der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), vum 13.5. bis den 31.2016, Dë., Më., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Vernissage den 12.5. um 18h.

### Luca Dellaverson: American Graffiti

galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 6.6, ma. - sa. 11h - 19h.

### Tony Dutreux: Voyage en Orient 1867

bibliothèque nationale (37, bd Roosevelt, tél. 22 97 55-228), jusqu'au 4.7, ma. - ve. 10h30 - 18h30, sa. 9h - 12h.

### Erwuessebildung: Grouss Bicherausstellung

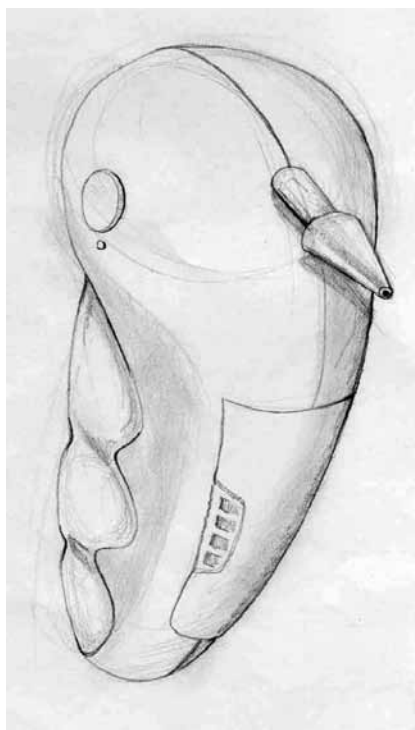
Bicherzelt (Bannenhaaff vun der Kathedral), bis den 10.5., Fr. - So. 8h - 18h.

### Genial

**NEW** Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, vum 8.5. bis Ufank Oktober.

Vernissage dëse Freideg 8.5. um 16h30.

„Genial“ zeigt Entwürfe von Kindern und jungen Kreativen die an den sechs bisherigen Ausgaben des gleichnamigen Wettbewerbs teilgenommen haben. Bis Anfang Oktober im Tunnel beim Aufzug zur Oberstadt.



### Arno Gisinger : Konstellation Benjamin

Fotografie, Galerie du curé (26, rue du Curé, Tél. 28 22 50 05), jusqu'au 30.5, Di. - Sa. 11h - 18h und nach Absprache.

### Go Jeunejean

**NEW** sculptures, peintures, Galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 9 au 30.5, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce samedi 9.5 à 15h.

### Hungry Planet, the legend

la mythique exposition de 2007, Carré Rotondes (1, rue de l'Académie, tél. 26 62 20 07), jusqu'au 8.5, 18h - 22h, en marge des soirées organisées à l'occasion de la clôture du Carré Rotondes.

### Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 31.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

### Andrés Lejona: La projection du passé

photographies, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.5, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

### Andrés Lejona : Mémoires en transition

photographies, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

### Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

### Carole Melchior : Apprendre à dormir la nuit - chapitre premier : les fondations du rêve

photographies, salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 30.5, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

### Memory Lab : Photography Challenges History Highlights

parvis et agora Marcel Jullian du Centre culturel de rencontre Abbaye Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

### Memory Lab I : Photography Challenges History

œuvres de David Birkin, Broomberg et Chanarin, Antony Cairns, Vera Frenkel, Tatiana Lecomte et Gábor Osz, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

### Memory Lab II : Le passé du présent

photographies d'Antoine d'Agata, Silvio Galassi, Gabor Gerhes, Andreas Mühe, Erwin Olaf, Bettina Rheims, Adrien Pezenne, Lina Scheynius et Vee Speers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 14h.

### Memory Lab III : Traces

photographies de Tanja Boukal, Attila Floszmann, Tatiana Lecomte, Jonathan Olley, Henning Rogge et Sarah Schönfeld, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 5.7, tous les jours 11h - 19h.

### Memory Lab IV : Transit

œuvres d'Adrian Paci, Aura Rosenberg et Vladimir Nikolic, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

### Ben Muthofer et Moritz Ney

espace Medart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, [www.medart.lu](http://www.medart.lu)), jusqu'au 2.6, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.



EXPO

Andrea Pichl in dialogue with  
Zoe Leonard

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 9.5, ve. + sa. 12h - 18h.

Emmanuel Rioufol :  
Là s'en vont les seigneuries

photographies, Galerie du curé (26, rue du Curé, tél. 28 22 50 05), jusqu'au 24.5, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

August Sander,  
Michael Somoroff :  
Absence of Subject

photographies, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 13.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Siehe Artikel S. 10

Semaines de sensibilisation  
autour des besoins  
spécifiques

foyer du Grand Théâtre (rond-point Robert Schuman), jusqu'au 17.5, tous les jours 14h - 18h30 et les soirs de représentation.

Signs of the Latvian Soul

**NEW** salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 7.6, tous les jours 11h - 18h.

Jean Starck

galerie Cultureinside (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60), jusqu'au 10.5, ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30, di. sur rendez-vous.

Iveta Vecenane: What Else  
Does Amber Have in Mind?

Textile Art, Kapelle der Abtei Neumünster (28, rue Münster, Tél. 26 20 52-1), bis zum 7.6., täglich 11h - 19h.

Sylvain Vidale

peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 12.6, lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h30 et sur rendez-vous.

Franz Erhard Walther:  
The Architecture Decides

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Fujui Wang,  
Chi-Tsung Wu et  
Goang-Ming Yuan :  
Phantom of Civilization

**NEW** Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 17.5 au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Vernissage le 16.5 à 17h.

Efthymios Warlamis :  
Luxembourg Picturesque

peintures, Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 24.5, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Maja Weiermann : Giostra

photographies, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.5, ve. + sa. 11h - 18h.

Andris Zegners : Sun Stone

**NEW** photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 17.5, tous les jours 11h - 18h.

Zeichen - Sprache ohne Worte

**NEW** Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), vom 13.5. bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. bis 20h.

Eröffnung am 12.5. um 18h.

Marnach

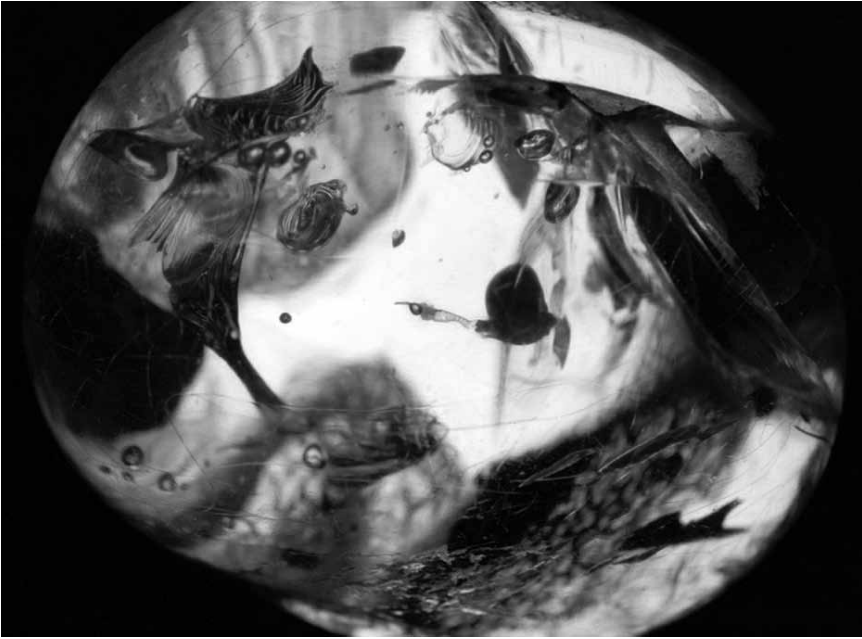
Raymond Clement:  
Verweile im Fluss

Fotografien, Cube 521, bis zum 9.5., anlässlich der Veranstaltungen.

Mersch

Roland Barthes reloaded

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.



Auf den Spuren des Bernsteins auf Textilkunst: „What Else Does Amber Have in Mind?“ Bis zum 7. Juni in der Kapelle der Abtei Neimünster.

Luxemburg und der  
Erste Weltkrieg -  
Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Metz (F)

Mathilde Dieudonné et  
Julie Freichel : Reliefs, retour  
avec Koltès

espace Bernard-Marie Koltès au Théâtre du Saulcy (université Paul Verlaine), jusqu'au 16.5, lu. - sa. 9h - 19h.

Disparition(s)

photographies de Cédric Delsaux, Anush Hamzehian, Léna Mauger, Vittorio Mortarotti et Stéphane Remael, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 14.6, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Leiris & Co

Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites commentées gratuites par des étudiant-e-s le 16.5 : 19h - 24h.

Tania Mouraud,  
une rétrospective

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.

Visites guidées architecturales les di. 11h.  
Visites commentées gratuites par des étudiant-e-s le 16.5 : 19h - 24h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites dansées jeunes publics (8 - 12 ans) les 31.5 et 21.6 à 16h.  
Visites guidées architecturales les di. 11h.  
Visites commentées gratuites par des étudiant-e-s le 16.5 : 19h - 24h.

Niederanven

Vanessa Staudt  
Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tél. 26 34 73-1), bis zum 7.6., Di. - So. 14h - 17h.

## EXPO

## Oberkorn

**Albert Haas : Rétrospective**

sculptures, espace H2O (rue Rattem),  
jusqu'au 31.5, me. - di. 15h - 19h.

## Pétange

**Andrea Rathert-Schützdeller**

d'Konschtmillen (2, rue d'Athus),  
jusqu'au 8.5, ve. 11h - 17h.

## Roodt-sur-Eisch

**Edgar Kohn et Anne Lindner : Je suis Kunst**

peintures, Josgar (17, Hëlzerbiereg,  
tél. 30 74 56 ou bien 691 67 55 39),  
jusqu'au 25.5, ve. - di. 15h - 21h.

## Saarbrücken (D)

**Mapping the Museum**

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Fr. - So. 10h - 18h.

Öffentliche Führung So. 14h.

**Saargeschichte plakativ**

**NEW** die 1960er und 1970er Jahre, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), vom 17.5. bis zum 6.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

**Albert Weisgerber: Retrospektive**

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

## Strassen

**8e Biennale d'art contemporain**

centre culturel P. Barblé (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456), jusqu'au 17.5, ma. - di. 14h30 - 18h30.

**L'art en marche**

**NEW** œuvres d'Alain Auffray, David Di Biase, Pierre Doome, Jack Hironimus, Yvette Rischette, Rol Steimes, Roman von Götz et Julie Wagener, galerie A Spiren (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456), du 13 au 31.5, ma. - di. 14h30 - 18h30.

Vernissage le 12.5 à 19h.



De ses premiers essais à la gouache aux récents tableaux inspirés de ses poèmes et essais, Petya Petrova présente une sélection de ses œuvres à partir de ce dimanche 10 mai au café Ancien Cinéma de Vianden.

## Sulzbach (D)

**Anne Haring und Michael Mahren: Komplementär**

Skulptur und Grafik, Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), bis zum 10.5., Fr. 16h - 18h, So. 14h - 18h.

## Trier (D)

**Art Jeune 4**

Stahlobjekte von Misch Feinen und Malerei von Kevin B., Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 1. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 31.5., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

**Anna Leonhardt: Raumzeug**

Malerei, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 23.5., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach telefonischer Vereinbarung.

## Vianden

**Pas de deux**

œuvres de Plantu, Stuttman, Collignon, Kroll, Janssen et Balaban, château, salle des Chevaliers (tél. 83 41 08), jusqu'au 25.5, tous les jours 10h - 18h.

« Ces caricatures nous invitent à questionner les préjugés et les clichés qui obstruent notre vision du monde, et pas seulement de l'Allemagne ou de la France. Cette leçon vaut bien une visite, sans doute. » (ft)

**Petya Petrova**

**NEW** peintures, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), du 10.5 au 7.6, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.

Vernissage ce samedi 9.5 à 19h.

**Salon international de la caricature et du cartoon de Vianden 2015**

château, salle des Chevaliers (tél. 83 41 08), jusqu'au 25.5, tous les jours 10h - 18h.

## Völklingen (D)

**Urban Art Biennale 2015**

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

**Urban Art Roots**

**NEW** Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), vom 10.5. bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

## Wadgassen (D)

**Kluge Köpfe - 20 Jahre FAZ-Imagekampagne**

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-0/-20), bis zum 21.6., Di. - So. 10h - 16h

## Walferdange

**Hans F : Watercolour**

**NEW** galerie municipale (5, route de Diekirch), du 9 au 17.5, lu. - ve. 15h - 20h, sa. + di. 15h - 19h.

Vernissage ce vendredi 8.5 à 18h.

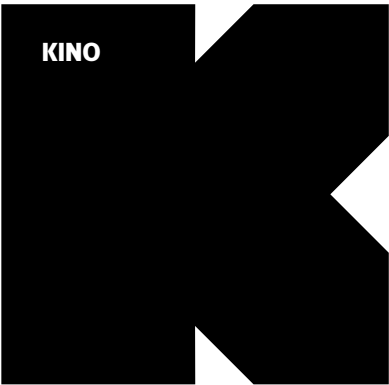
**Yvon Lambert : Passé-Présent / Transformations**

photographies, Université du Luxembourg (route de Diekirch) jusqu'au 30.9.

## Wiltz

**Brigitte Neuvy et Andrée Kickens**

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville  
Utopolis  
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette  
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville  
Cinémathèque

KINO | 08.05. - 12.05.



Realität an den Küsten des Mittelmeers. „Die Farbe des Ozeans“ zeichnet das Schicksal gestrandeter Flüchtlinge nach. Im Utopia.

extra

Carmen

Opéra de Georges Bizet, réalisé par Richard Eyre. Avec Anita Hartig, Anita Rachvelishvili et Aleksandrs Antonenko. 196' (un entracte). V.o., s.-t. angl. Retransmission en direct du Métropolitan Opera, New York.

Utopia

Carmen, bohémienne et cigarière, est un des rôles les plus fascinants du répertoire de l'opéra. L'ambiguïté de la tessiture est à la mesure de la complexité du personnage.

Die Farbe des Ozeans

D/E 2011 von Maggie Peren. Mit Sabine Timoteo, Hubert Koundé und Álex González. 95'. Dt. Fass. Ab 12. Im Rahmen von „Écran apart“.

Utopia

José arbeitet als Grenzpolizist auf der spanischen Insel Gran Canaria und muss täglich über das Schicksal Hunderter afrikanischer Flüchtlinge entscheiden. Als eines Tages ein weiteres Flüchtlingsboot mit zehn Überlebenden an den Strand gespült wird, erlebt die Touristin Nathalie das Elend aus nächster Nähe und hilft den Rettungskräften so gut sie kann. Das Schicksal des Flüchtlings Zola und seines Sohnes Mamadou geht ihr besonders ans Herz.

exhibition on screen

Vincent van Gogh - A New Way of Seeing  
NL 2015. 90'. Engl. ov., fr. s.t.

Utopia

Made in collaboration with the experts at the Van Gogh Museum, the film marks both a major re-showing of the gallery's collection and a celebration of the 125th anniversary of Van Gogh's death. Experience the wonder of seeing Van Gogh's legendary masterpieces on the big screen, in high definition, while specially invited guests, including world-renowned curators and art historians, offer their interpretations and explanations of his work. With exclusive new research revealing incredible recent discoveries, the Van Gogh Museum has helped craft a cinema experience like no other.

programm

A Little Chaos

GB 2014 de et avec Alan Rickman. Avec Kate Winslet et Matthias Schoenaerts. 117'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Artiste aussi douée que volontaire, Sabine De Barra conçoit de



## FILMKRITIK



Sehnsuchtsobjekt Flugzeug.  
Tom Egans Job besteht  
in der Steuerung von  
Kampfdrohnen aus einem  
klimatisierten Container.

ANDREW NICCOL

# Playstation War

Anina Valle Thiele

**Der Antikriegsfilm „Good Kill“ veranschaulicht die Folgen technisch hochmoderner Verfahren im Krieg gegen den Terror und stellt unmissverständlich die Frage nach der Verhältnismäßigkeit.**

US-Airforce-Offizier Tom Egan (Ethan Hawke) bekämpft die Taliban nicht auf konventionelle Art und Weise aus einem Flugzeug in der Luft, sondern aus einem klimatisierten Container in der Wüste von Nevada. Wie an einer Playstation spielend, grillt er per Knopfdruck seine „Ziele“ in Afghanistan, Pakistan oder im Jemen, und wenn der Schuss von der Drohne ein Treffer war, gibt er als Erfolgsmeldung ein tonloses „good kill“ von sich.

Es sind Taliban-Kämpfer, die ganz oben auf der Fahndungsliste der CIA stehen. Nur logisch also, dass Egan und seine Co-Pilotin Suarez (Zoë Kravitz) irgendwann die Anweisungen direkt vom FBI über Telefonlautsprecher erhalten. Ihre Skrupel - wenn mitunter beim Abschuss der Terroristen plötzlich Frauen und Kinder ins Visier geraten - werden von der nationalen Sicherheitsbehörde mit dem nationalistischen Argument beiseite geschoben, dass der Tod von Zivilisten hinzunehmen sei, wenn das Wohl von US-Staatsbürgern gefährdet ist.

Trotzdem ist „Good Kill“ weit weniger chauvinistisch als Clint Eastwoods „American Sniper“ - auch weniger kriegsverherrlichend, denn wo sich American Sniper bewusst in einer Grauzone bewegt, in der die Tötung von Zivilisten durch den heroischen Scharfschützen leider mal vorkommt,

zeigt „Good Kill“ kompromisslos, dass diese Kollateralschäden zum normalen Tagesgeschäft der Terroristenjagd gehören. Das Ausmaß des asymmetrischen Anti-Terror-Krieges nach dem 11. September 2011 wird begreifbar, die Unverhältnismäßigkeit springt einem ins Auge. In erster Linie ist das der Darstellung des Geschehens aus der Perspektive Tom Egans und der Kameraführung zu verdanken: Aus dem statischen Container-Cockpit blickt der Zuschauer per Bildschirm auf verschleierte Gestalten in ausgetrockneten Ortschaften und wird dabei mitunter Zeuge von privaten Grausamkeiten wie Vergewaltigungen. Doch zeigt Regisseur Andrew Niccol nicht nur verstaubte Häuserparzellen im Nahen Osten, sondern führt die Kamera auch auf die Dächer der amerikanischen Vorortsiedlung, in der Egan mit seiner Bilderbuchfamilie wohnt und am Wochenende Steaks grillt. Aus der Luft betrachtet, wirken diese Siedlungen in ihrer Spießigkeit wie Puppenhäuser.

Bereits im Vorspann wird klargestellt, das „Good Kill“ auf wahren Begebenheiten beruht. Der Pilot Brandon Bryant saß fünf Jahre lang in einem Container vor 14 Bildschirmen und richtete über Leben und Tod von Menschen in nahöstlichen Ländern. Die Schalthebel und Knöpfe, mit denen er - aus einem nachgemachten Cockpit heraus - Drohnen per Klick steuerte, ähneln denen an Egans Arbeitsplatz. Dass er als ausgebildeter Pilot zwar in einer Kabine saß, aber nicht mehr fliegen durfte - darin bestand die private Tragödie Bryants, und eben dies ist auch das zentrale Problem

des alkoholsüchtigen und psychisch zunehmend kaputten Filmhelden. Als Pilot ausgebildet, fühlt er sich in der Tätigkeit im Container degradiert. Hinzu kommen moralische Bedenken angesichts der immer größeren Zahl von Zivilisten, die er „verschleißt“.

Von Alpträumen geplagt, greift er bald schon morgens zur Flasche, und nur die mit ihm zusammenarbeitende Unteroffizierin Suarez sieht seinen Zustand und versteht sein Leid. „Sind wir die Hamas?“ bricht es irgendwann empört aus ihr heraus, als beim angeblich so zielsicheren Schuss von der Kampf-Drohne auf Terroristen auch Frauen und Kinder getötet werden. Doch die Antwort ihrer männlichen Kollegen sind nur patriotische Phrasen und höhnisches Gelächter.

Die Gewissenbisse und die Unterdrückung in seinem Job zerfressen Egan allmählich, ein Ausrasten scheint unvermeidlich. Realitätsnah kann der Zuschauer mit ansehen, wie sein Arbeitsumfeld seinen Zustand ausblendet, bis Egan selbst in letzter Minute die Reißleine zieht.

In immergleichen Szenen ist „Good Kill“ zwar streckenweise etwas monoton, doch kann der Zuschauer nachverfolgen, wie ein Mensch an einer stupiden, grausamen Tätigkeit psychisch an seine Grenzen gerät. Und hat noch irgendjemand Zweifel daran, dass der „war on terror“ ein asymmetrischer Krieg ist?

Im Utopolis Kirchberg

KINO | 08.05. - 12.05.

merveilleux jardins. En 1682, son talent lui vaut d'être invitée à la cour de Louis XIV, où le célèbre paysagiste du roi, André Le Nôtre, fasciné par l'originalité et l'audace de la jeune femme, la choisit pour réaliser le bosquet des Rocailles. Tout en donnant son maximum et en menant l'incroyable chantier pour terminer à temps, Sabine s'aperçoit vite que, à la cour, le talent ne suffit pas : il faut aussi maîtriser l'étiquette et savoir naviguer dans les eaux troubles des intrigues.

## Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

## Utopia

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

## Avengers 2: Age of Ultron

USA 2015 von Joss Whedon. Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Marc Ruffalo. 142'. Ab 12.

## Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Milliardär, Lebemann und Genie Tony Stark aka Iron Man will ein Friedensprogramm in Gang bringen, doch dabei geht etwas schief. Der niederträchtige Roboter Ultron taucht auf und will nicht weniger als die Ausrottung der Menschheit. Nun ist es an den Avengers, Ultron in die Schranken zu weisen.

## Big Eyes

USA/CDN 2014 von Tim Burton. Mit Christoph Walz, Amy Adams und Danny Huston. 104'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 6.

## Utopia

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben.



## KINO | 08.05. - 12.05.

Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.

✂ (...) insgesamt ist Burtons Darstellung der Kunstwelt geradezu grotesk oberflächlich und in puncto Feminismus kann man ihm allenfalls guten Willen zubilligen. (avt)

**Birdman**

USA 2014 von *Alejandro González Iñárritu*. Mit *Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton*. 119'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

**Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura**

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. ✂✂✂ Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

**Child 44**

USA/CZ/GB/RUS 2015 von *Daniel Espinosa*. Mit *Tom Hardy, Noomi Rapace und Gary Oldman*. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopolis Kirchberg**

Leo Demidov ist als Militärpolizist ein Handlanger der Sowjetunion unter Stalin, ein staatliches Instrument. Er hinterfragt seine Aufträge nicht und fühlt sich an keine Moral gebunden, die nicht durch die Partei vorgegeben ist. Von seinen Vorgesetzten wird Leo regelmäßig daran erinnert, dass es in seinem Land - der offiziellen Linie nach - bestimmte Verbrechen nicht gibt, Kindsmord etwa. Doch als die Leiche des kleinen Sohnes eines Mitoffiziers aufgefunden wird und der Staatsapparat den offensichtlichen Mord zu vertuschen versucht, kommt Leo ins Grübeln. Als ein weiteres Kind ermordet wird, stellt Leo eigene Nachforschungen an und gerät so ins Visier seiner Vorgesetzten.

**Cinderella**

USA 2014 von *Kenneth Branagh*. Mit *Lily James, Cate Blanchett und Richard Madden*. 105'. Für alle.

**Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen. Doch als Ellas Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

✂ Dans un ensemble consensuel mais évidemment bien ficelé, qui reprend sans imagination le précédent opus des studios Disney, quelques scènes à peine permettent à Kenneth Branagh de montrer sa créativité. (...) Un bien maigre bilan qui enchantera néanmoins les enfants. (ft)

**Connasse, princesse des cœurs**

NEW F 2015 d'*Éloïse Lang et Noémie Saglio*. Avec *Camille Cottin*. 80'. V.o. À partir de 6 ans.

**Utopolis Belval et Kirchberg**

Camilla, 30 ans, connasse née, se rend compte qu'elle n'a pas la vie qu'elle mérite et décide que le seul destin à sa hauteur est celui d'une altesse royale.

**Dark Places**

NEW USA/F von *Gilles Paquet-Brenner*. Mit *Charlize Theron, Nicholas Hoult und Chloë Grace Moretz*. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopolis Kirchberg**

Eine Frau, die als Kind die brutale Hinrichtung ihrer Familie miterlebte, wird 25 Jahre danach durch eine geheime Organisation dazu gezwungen sich mit den Geschehnissen der Nacht auseinanderzusetzen.

**Der Nanny**

D 2015 von und mit *Matthias Schweighöfer*. Mit *Milan Peschel und Paula Hartmann*. O.-Ton. Ab 6.

**Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg**

Clemens steckt mitten in den Planungen zum größten Bauprojekt seiner bisherigen Karriere. Um endlich

loslegen zu können, muss er nur noch einige Mieter aus den Wohnungen vertreiben. In all dem Stress findet er nur wenig Zeit für seine beiden Kinder weswegen er deren Betreuung häufig Kindermädchen überlässt. Seit neuestem soll Rolf diese Aufgabe übernehmen. Clemens ahnt jedoch nicht, dass es sich bei dem zuvorkommenden Mann um einen der Mieter handelt, die seinetwegen ihre Wohnung verloren haben.

**Faustino**

L 2015, Dokumentarfilm vum *Andy Bausch*. 90'. O.-Toun, fr. Ét. Fir all.

**Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal, Utopia**

Dem Fausti, deen net réischt zanter sengem sexistesche Lidd „Zwou Boule Mokka“ landeswäit bekannt gouf, gëtt hei schonn zu Liefzäiten en Denkmal gesat.

**Focus**

USA 2015 von *Glenn Ficarra und John Requa*. Mit *Will Smith, Margot Robbie und Rodrigo Santoro*. 105'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

**Utopolis Kirchberg**

Der Trickbetrüger Nicky Spurgeon nimmt die junge, attraktive Jess unter seine Fittiche. Sie hatte versucht, ihn reinzulegen - erfolglos zwar, doch mit Potenzial. Er bringt ihr alles bei, was es beim gefährlichen Tagesgeschäft als Gauner und Schwindler zu wissen gibt. Aber als sich die beiden nähern, setzt Nicky bald einen Schlusstrich unter die Beziehung. Drei Jahre später kommt es zum unverhofften Wiedersehen ...

**Furious 7**

USA 2015 von *James Wan*. Mit *Vin Diesel, Paul Walker und Jason Statham*. 140'. Ab 12.

**Ciné Waasserhaus, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Deckard Shaw sinnt auf Rache für seinen Bruder Owen. Er will alle aus der Crew von Dom tot sehen. Die Bleifüße merken, wie ernst es Shaw ist, als der Anschläge in Doms Umfeld verübt, die auch den Bundesagenten Luke Hobbs bedrohen. Um ihren gefährlichen Gegner auszuschalten, gehen Dom und Co. einen Deal mit einem mysteriösen Regierungsagenten ein.

**Fünf Freunde 4**

D 2015 von *Mike Marzuk*. Mit *Valeria Eisenbart, Quirin Oettl und Justus Schlingensiefen*. 95'. O.-Ton. Ab 6.

**Utopia**

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

**Good Kill**

USA 2014 von *Andrew Niccol*. Mit *Ethan Hawke, Zoë Kravitz und January Jones*. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Plus qu'un film historique à grand spectacle ? Dans « A Little Chaos », Louis XIV s'intéresse à l'art paysagiste de Sabine De Barra. Nouveau à l'Utopia.



KINO | 08.05. - 12.05.

**Utopia**

US-Air-Force-Offizier Thomas Egan war einst ein Pilot mit großen Ambitionen. Heute jedoch verbringt er seinen beruflichen Alltag vor einem Computerbildschirm und entfacht per bequemen Knopfdruck Tod und Verderben tausende von Kilometern entfernt: Er steuert Kampfdrohnen im Nahen Osten. Ein Job, der ihn nicht glücklich macht und so mündet seine Frustration immer öfter im Alkoholrausch. Als er eines Tages im Auftrag des CIA ein fragwürdiges Ziel ausschalten soll, gerät er in einen schweren moralischen Konflikt.

Siehe Artikel S. 16

**Halbe Brüder**

D 2015 von Christian Alvart. Mit Sido, Fahri Yardim und Tedros Teclebrhan. 116'. O.-Ton. Ab 12.

**Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval**

Beim Testamentsverwalter ihrer verstorbenen Mutter erfahren Julian, Yasin und Addi, dass die drei sich bis dahin völlig fremden Männer Brüder sind. Ein deutscher Familienvater mit Hang zum Trickbetrug, ein verwöhnter, strebsamer Türke und ein rappender Afrikaner - die drei Geschwister können sich auf Anhieb nicht leiden und allen wäre es lieb, wenn sich ihre Wege schon bald wieder trennen würden. Wäre da nicht das gut versteckte Erbe ihrer Mutter, an das sie nur kommen, wenn sie an einem Strang ziehen.

**Home**

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'.

**Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg**

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedelt. Als ein Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem

Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

**Honig im Kopf**

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

**Utopia**

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

**Im Labyrinth des Schweigens**

D 2014 von Giulio Ricciarelli. Mit Alexander Fehling, André Szymanski und Friederike Becht. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopia**

Deutschland, Ende der 1950er Jahre: Die Wirtschaft brummt, den Menschen geht es wieder gut und die Geschehnisse, die keine zwanzig Jahre zurückliegen, geraten langsam aber sicher in willkommene Vergessenheit. Eines Tages sorgt jedoch der Journalist Thomas Gnielka am Frankfurter Gericht für Aufruhr, als er einen ehemaligen Auschwitz-Wärter anzeigen will, den ein Freund auf einem Schulhof identifiziert hat und der jetzt als Lehrer offenbar unbehelligt durchs Leben gehen kann.

Ein wichtiger und mutiger Film, der beindruckend das Nachkriegsdeutschland der 1950er Jahre zeigt, das seine jüngste Vergangenheit vergessen will und die NS-Täter als unbescholtene Bürger leben lässt. (avt)

**Jenseits der Stille**

REPRISE D 1996 von Caroline Link. Mit Sylvie Testud, Tatjana Trieb und Howie Seago. 109'. O.-Ton. Kinder zugelassen. Im Rahmen der „Diversity Days“.

**Utopolis Kirchberg**

Die Geschichte der jungen Lara ist eine um ein schwieriges Erwachsenwerden: Ihre Eltern sind gehörlos; Lara ist es nicht. Schon als Kind übernimmt sie Verantwortung für ihre Eltern, sie dolmetscht, wandelt gesprochene Worte in Gebärdensprache um und wird für Vater und Mutter zur



Nein „Macondo“ spielt nicht in Garcia Marquez' wunderbarem Dschungeldorf, sondern am Stadtrand von Wien. Neu im Utopia.

wichtigsten Verbindung mit der Außenwelt. Als Lara sich mit 18 entschließt, Musikerin zu werden, ist diese Abnabelung für die Eltern doppelt schwer zu ertragen.

Innerhalb der vielen deutschen Beziehungskomödien der (leider) seltene Fall einer Schilderung tiefer Emotionen. (Peter Feist)

**Kingsman: The Secret Service**

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

**Utopolis Kirchberg**

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule - cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

**L'année prochaine**

NEW F 2014 de Vania Leturcq. Avec Constance Rousseau, Jenna Thiam et Julien Boisselier. 105'. V.o. À partir de 12 ans.

**Ciné Waasserhaus, Kinosch**

Aude et Clotilde vivent dans un petit village d'Alsace et sont amies depuis l'enfance. La première est extravertie, populaire et sûre d'elle. La seconde est studieuse et déterminée, une force tranquille en quelque sorte. Leur relation est forte et fusionnelle comme peuvent l'être les amitiés entre adolescentes. Avec l'arrivée du bac vient également le temps des choix :

quelles études choisir, quitter ou pas ses parents... C'est alors que les deux copines décident de partir pour Paris, Clotilde réussissant à entraîner Aude dans sa soif de s'émanciper et de connaître la capitale.

**Legend of the Neverbeast**

USA 2015, film d'animation pour enfants de Steve Loter. 76'.

**Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval, Utopolis Kirchberg**

Peu après le passage d'une étrange comète verte dans le ciel, la tranquillité de la Vallée des fées se voit troublée par un énorme rugissement que même Nyx, la fée éclairieuse en charge de la sécurité des lieux, n'est pas capable d'identifier. En bonne fée des animaux, Noa décide de pousser un peu plus loin l'enquête et découvre que ce cri provient d'une gigantesque créature blessée à la patte et cachée au fond d'une grotte.

**Les brigands**

L/D/B 2014 de Frank Hoffmann et Pol Cruchten. Avec Éric Caravaca, Isild Le Besco et Maximilian Schell. 80'. À partir de 12 ans.

**Kinosch, Kursaal**

Après sa libération de prison pour un délit financier dont il a assumé seul pour la banque familiale la responsabilité, Karl Escher rejoint un groupe de brigands et prend part au kidnapping du nouvel associé de son père. Mais l'un d'entre eux « vend » la bande à Franz, l'ambitieux frère de Karl, qui tente de prendre la tête de la banque. Dans le milieu de la haute finance, où les transactions colossales sont quotidiennes, la question de savoir ce qui doit primer se pose : la famille ou les affaires ?



KINO | 08.05. - 12.05.

Lost River

USA 2015 von Ryan Gosling.  
Mit Christina Hendricks, Saoirse Ronan  
und Iain De Caestecker. 113'. O.-Ton,  
fr. + nl. Ut.

Utopia

Billy lebt mit ihren beiden Kindern  
Bones und Franky in Lost River, einem  
trostlosen Ort, der zunehmend zur  
Geisterstadt wird. Als Billy mit den  
Hypothekenzahlungen in Rückstand  
gerät, lässt sie sich auf eine Idee des  
Bankmanagers Dave ein. Um ihr Haus  
nicht zu verlieren, soll sie in seinem  
Nachtklub arbeiten. Dort trifft sie  
nicht nur auf die geheimnisvolle Cat,  
sondern setzt schließlich auch ihr  
eigenes Leben aufs Spiel.

✂ Le premier-né de Ryan Gosling  
laisse le spectateur sur sa faim et c'est  
sans doute une des raisons principales  
pour laquelle il a engrangé des tonnes  
de critiques destructrices. Car il est  
vrai que, concernant ce point, « Lost  
River » a plutôt l'air d'une œuvre  
produite dans le cadre d'un cours de  
cinéma que d'un produit destiné de  
prime abord au grand écran. (lc)

Macondo

NEW A 2015 von Sudabeh Mortezaei.  
Mit Ramasan Minkailov, Aslan Elbiev  
und Kheda Gazieva. 98'. Dt., tsch. +  
arab. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Seit dem Tod seines Vater gilt Ramasan  
in der traditionellen tschetschenischen  
Gesellschaft als Mann des Hauses. Er  
muss nun mit seinen gerade einmal  
elf Jahren sehr viel Verantwortung  
übernehmen und für seine Mutter  
sowie seine zwei jüngeren Schwestern  
sorgen. Die Familie lebt in Macondo,  
einer Flüchtlingsiedlung mitten  
im Industriegebiet am Stadtrand  
von Wien. Aufgrund seiner guten  
Deutschkenntnisse unterstützt er seine  
Mutter bei bürokratischen Pflichten  
als Übersetzer. Als eines Tages Isa, ein  
Kriegskamerad seines verstorbenen  
Vaters in die Wohnsiedlung einzieht,  
öffnet sich für Ramasan eine ganz  
neue Welt.

Mange tes morts -  
Tu ne diras point

F/B 2014 de Jean-Charles Hue. Avec  
Jason François, Michaël Dauber et  
Frédéric Dorkel. 94'. V.o. À partir de  
12 ans.

Kinosch

Jason Dorkel, 18 ans, appartient à la  
communauté des gens du voyage.  
Il s'apprête à célébrer son baptême

chrétien alors que son demi-frère  
Fred revient après plusieurs années  
de prison. Ensemble, accompagnés  
de leur dernier frère Mickael, un  
garçon impulsif et violent, les trois  
Dorkel partent en virée dans le monde  
des « gadjos » à la recherche d'une  
cargaison de cuivre.

Melody

B/L de Bernard Bellefroid.  
Avec Lucie Debay, Rachael Blake et  
Don Gallagher. 94'. V.o. fr. + angl.,  
s.-t. angl. + fr.

Utopia

Melody, une jeune femme de vingt-  
huit ans, décide de devenir mère  
porteuse contre une grosse somme  
d'argent qui lui permettra d'acheter  
le salon de coiffure dont elle rêve.  
Emily, la mère commanditaire fait  
venir Melody chez elle. Si tout les  
sépare au départ, les deux femmes  
finissent cependant par s'adopter.  
Mais pourront-elles mener à bien cette  
aventure qui les unira à jamais ?

Voir filmtipp p. 20

Nos femmes

F 2014 de et avec Richard Berry.  
Avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte  
et Mireille Perrier. 94'. V.o.  
À partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Max, Paul et Simon sont amis depuis  
35 ans. Une amitié joyeuse, assidue et  
sans nuage. Si leur vie professionnelle  
est une réussite, le bilan de leur vie  
privée est plus mitigé. Un soir, nos  
trois amis ont rendez-vous chez Max  
pour une partie de cartes. Simon  
apparaît anéanti, et raconte qu'il s'est  
disputé avec Estelle, son épouse, et  
que, dans un accès de colère, il l'a  
étranglée.

Oorlogsgeheimen

(Secrets of War) NL/B/L by Dennis  
Bots. Cast: Maas Bronkhuyzen, Joes  
Brauers and Pippa Allen. 85'. German  
version. Restricted under 6 years.

Kinosch

Conflict rages across Europe and the  
Nazis have occupied the Netherlands,  
but for twelve-year-old best friends  
Tuur and Lambert, not much seems  
to have changed: they still go to  
school each day, and still play „war“  
with their wooden guns in the forest.  
But the realities of the conflict soon  
intrude on their familiar world:  
Lambert is bullied over his family's

Programm in den  
regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Avengers 2: Age of Ultron  
Birdman  
Furious 7  
Legend of the Neverbeast  
Selma  
Still Alice

DIEKIRCH / SCALA

Avengers 2: Age of Ultron  
Der Nanny  
Furious 7  
Halbe Brüder  
Home  
Legend of the Neverbeast  
Shaun the Sheep Movie  
Still Alice

DUDELANGE / STARLIGHT

Avengers 2: Age of Ultron  
Birdman  
Cinderella  
Der Nanny  
Furious 7  
Halbe Brüder  
Home  
Legend of the Neverbeast  
Selma  
Shaun the Sheep Movie  
Song of the Sea  
Still Alice

ECHTERNACH / SURA

Avengers 2: Age of Ultron  
Birdman  
Cinderella  
Furious 7  
Halbe Brüder  
Legend of the Neverbeast  
Selma  
Shaun the Sheep Movie  
Still Alice

ESCH / KINOSCH

Faustino  
L'année prochaine  
Les brigands  
Mange tes morts - Tu ne diras  
point  
Oorlogsgeheimen

Roude Léiw mat Cowboy's Hutt  
Winnetous Sohn

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Birdman  
Der Nanny  
Halbe Brüder  
Home  
Legend of the Neverbeast  
Selma  
Shaun the Sheep Movie

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Avengers 2: Age of Ultron  
Faustino  
Furious 7  
Home  
L'année prochaine  
Legend of the Neverbeast  
Pourquoi j'ai pas mangé mon père  
Shaun the Sheep Movie  
Winnetous Sohn

RUMELANGE / KURSAAL

Avengers 2: Age of Ultron  
Faustino  
Home  
Legend of the Neverbeast  
Les brigands  
Pourquoi j'ai pas mangé mon père  
Roude Léiw mat Cowboy's Hutt  
Winnetous Sohn

TROISVIERGES / ORION

Birdman  
Der Nanny  
Furious 7  
Halbe Brüder  
Selma  
Shaun the Sheep Movie

WILTZ / PRABELLI

Avengers 2: Age of Ultron  
Birdman  
Cinderella  
Furious 7  
Halbe Brüder  
Legend of the Neverbeast  
Selma  
Shaun the Sheep Movie



## KINO | 08.05. - 12.05.

affiliation with the local Nazi party, while Tuur's parents and brother are mysteriously quiet on the subject of a resistance group rumoured to be developing in the town.

**Ouija**

USA 2015 von Stiles White. Mit Olivia Cooke, Ana Coto und Daren Kagasoff. 90'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

**Utopolis Belval und Kirchberg**

Es ist ein scheinbar harmloser Fund, doch die Folgen sind tödlich: Die Jugendliche Debbie findet in ihrem Haus ein „Ouija“-Brettspiel, das es angeblich ermöglicht, mit der Welt der Toten in Kontakt zu treten. Als Debbie gegen die Spielregeln verstößt und das Brett alleine benutzt, wird sie von einer unbezwingbaren Kraft zum Selbstmord getrieben.

**Pourquoi j'ai pas mangé mon père**

F 2015, film d'animation de Jamel Debbouze. 95'. V.o. Pour tous.

**Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg**

L'histoire trépidante d'Édouard, fils aîné du roi des simiens, qui, considéré à sa naissance comme trop malingre, est rejeté par sa tribu. Il grandit loin d'eux, auprès de son ami Ian, et, incroyablement ingénieux, il découvre le feu, la chasse, l'habitat moderne, l'amour et même... l'espoir. Généreux, il veut tout partager, révolutionne l'ordre établi, et mène son peuple avec éclat et humour vers la véritable humanité... celle où on ne mange pas son père.

**FILMTIPP**

Melody

Même si le dernier tiers de cette coproduction luxembourgeoise cède à la facilité pour résoudre une situation problématique et vire au pathétique, les deux actrices principales et l'intérêt du sujet abordé - la gestation pour autrui - en font néanmoins un film à recommander.

A l'Utopia

Florent Toniello

**Roude Léiw mat Cowboy's Hutt**

L 2014 vun Ralf Hess a Buffalo C. Wayne. 120'. O.-Ton, lëtz. + engl. Ët. Kanner zougehooss.

**Kinosch, Kursaal**

30 Joer laang duerch d'Welt ze touren, vum Roy Acuff „King of Country“ an d'legendär „Grand Ole Opry“ op Nashville invitéiert ze ginn an op engem „Open Air“ am Ural a Russland virun enger hallwer Millioun Mënschen opzotrieden, ass sécher nëmmen e puer Auserwielten, ewéi dem lëtzebuerger Kënschtler Buffalo C. Wayne gegënnt, deem et ausserdeem gelongen ass zum gefroten „Country Star“ an aller Welt z'avancéieren, a „believe it or not“, ouni dat d'Leit am Ländchen vill dovun matkritt hunn. Wéi war dat méiglech?

**Run All Night**

USA 2015 von Jaume Collet-Serra. Mit Liam Neeson, Ed Harris und Joel Kinnaman. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

**Utopolis Belval und Kirchberg**

Unter dem Spitznamen „Totengräber“ war er einst eine Legende in der Unterwelt, aber diese glorreichen Tage liegen lange zurück. Profi-Killer Jimmy Conlon ist in die Jahre gekommen, seine enge Freundschaft zum Paten Shawn Maguire ein verstaubtes Relikt vergangener Tage - die aktuellen zerfließen im Alkohol. Ein verhängnisvoller Zwischenfall bringt die beiden Männer eines Tages jedoch wieder zusammen.

✖ Si la réalisation hype peut agacer avec ses ralentis stylisés et ses transitions à la Google Maps, si l'action prend bien souvent le pas sur la profondeur, la noirceur des images d'un New York comme revenu à l'époque de la pègre toute-puissante sert un beau duel de pères ratés entre Liam Neeson et Ed Harris. (ft)

**Selma**

USA 2014 von Ava DuVernay. Mit David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Kirchberg**

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu

erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama, will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut.

✖✖ (...) le film est loin de l'hagiographie larmoyante et épique qu'on pouvait redouter en s'installant dans la salle. Si on y ajoute le fait que la réalisatrice (...) fait osciller son film entre deux perspectives (...), on obtient en principe une tranche d'histoire passionnante. (lc)

**Shaun the Sheep Movie**

USA/F 2015, Animationsfilm von Mark Burton und Richard Starzak. 85'. Ohne Worte. Für alle.

**Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaften Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtschungel saust. ✖✖✖ Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres cleveren Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

**She's Funny that Way**

NEW USA 2015 von Peter Bogdanovich. Mit Owen Wilson, Imogen Poots und Jennifer Aniston. 93'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopia**

Der Broadway-Regisseur Arnold ist ein Schürzenjäger, daran ändert seine Ehe mit Delta nichts. Seine neueste Bekanntschaft der intimeren Art ist

Izzy, eine junge Prostituierte und angehende Schauspielerin. Auf das Treffen im Hotel folgt ein gemeinsames Abendessen und schnell merkt der Regisseur, dass er verliebt ist. Er möchte Izzy helfen, außerhalb ihres Nachtjobs Karriere zu machen. Er bietet ihr 30.000 Dollar an - dafür soll sie aufhören, als Escort-Dame zu arbeiten. Im Folgenden offenbart sich, dass Arnolds und Izzys aufkeimende Beziehung durch eine Reihe von Verwicklungen gefährdet ist.

**Song of the Sea**

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. Lëtz. V.

**Starlight**

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

**Still Alice**

USA 2014 von Richard Glatzer und Wash Westmoreland. Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

**Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopia**

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand. ✖✖ Les réalisateurs offrent une performance poignante à Julianne Moore sans sombrer dans le pathos larmoyant. On leur pardonnera donc le déroulement linéaire du scénario, l'absence de véritables personnages secondaires et le regard un peu trop esthétisé sur une maladie d'Alzheimer pourtant ravageuse. (ft)

**Suite française**

UK/F/CDN 2014 de Saul Dibb. Avec Michelle Williams, Kristin Scott



KINO | 08.05. - 12.05.

Thomas et Margot Robbie. 107'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Été 1940, France. Dans l'attente de nouvelles de son mari prisonnier de guerre, Lucile Angellier mène une existence soumise sous l'œil inquisiteur de sa belle-mère. L'arrivée de l'armée allemande dans leur village contraint les deux femmes à loger chez elles le lieutenant Bruno von Falk. Lucile tente de l'éviter mais ne peut bientôt plus ignorer l'attrance qu'elle éprouve pour l'officier.  
✖ (...) kein großer Wurf - trotz der literarisch wertvollen Vorlage und der starken Darstellung eines untypischen Nazi-Offiziers durch Matthias Schoenaerts. (avt)

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V.o., s.-t. fr. + all. À partir de 6 ans.

Utopia

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.  
✖✖✖ Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. (cat)

The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert

REPRISE AU 1994 de Stephan Elliott. Avec Terence Stamp, Hugo Weaving et Guy Pearce. 102'. V.o., s.-t. fr. Dans le cadre du cycle « Film and Popular Culture ».

Utopia

Les aventures de deux travestis et d'un transsexuel qui connaissent - ou qui ont connu - un certain succès dans des spectacles de music-hall à Sydney. Tick, Adam et Bernadette sont invités à se produire à Alice Springs, ville située de l'autre côté du bush australien. Leur traversée du désert à bord du car « Priscilla » sera ponctuée de nombreux problèmes et de rencontres avec des autochtones peu préparés à leurs extravagances.



Mit „The Longest Ride“ kommt die zehnte Romanverfilmung von Nicholas Sparks jetzt auch in die luxemburgischen Kinos. Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.  
✖ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Longest Ride

NEW USA 2015 von George Tillman Jr. Mit Scott Eastwood, Britt Robertson und Alan Alda. 140'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Ira Levinson ist 91 Jahre alt, krank und einsam. Eines Tages hat er einen Verkehrsunfall, bei dem er schwere Verletzungen erleidet. Er halluziniert und es fällt ihm schwer, das Bewusstsein nicht zu verlieren. Seine vor neun Jahren gestorbene Frau Ruth erscheint ihm und ermutigt ihn, am Leben zu bleiben. Nur ein paar Kilometer entfernt trifft die junge Kunststudentin Sophia Danko den Cowboy Luke Collins. Beide verlieben sich ineinander.

The Second Best Exotic Marigold Hotel

GB/USA von John Madden. Mit Dev Patel, Maggie Smith und

Judi Dench. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Im Best Exotic Marigold Hotel hat sich einiges getan: Sonny ist wild entschlossen, ein zweites Hotel zu eröffnen, hat jedoch auch alle Hände voll mit den Vorbereitungen für seine Hochzeit mit Sunaina zu tun. Immerhin erhält er bei der Bewirtung seiner Hotelgäste tatkräftige Unterstützung von Muriel, die mittlerweile Co-Managerin des Hotels ist. Allerdings besteht ihre Aufgabe hauptsächlich darin, sich die Sorgen und Nöte der Gäste anzuhören.  
✖✖ Pas plus que du divertissement exotique bien troussé, mais certainement pas moins. (ft)

The Water Diviner

AU/USA/T von und mit Russell Crowe. Mit Olga Kurylenko und Yilmaz Erdogan. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Der australische Farmer Joshua Connor leidet unter dem Verlust seiner Söhne Art, Henry und Edward, die im Ersten Weltkrieg auf Seiten des Commonwealth in der Schlacht von Gallipoli kämpften. Vier Jahre später entscheidet sich Joshua die Überreste seiner Söhne zu suchen und heimzubringen.

Wild

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden.

last minute

cinéma du sud

Wednesday, May 13th 18h30 at Utopolis Kirchberg

Kapus Kondyachi Goshta

IND 2013, documentary by Mrunalini Bhosale. 111'. Ov., engl. s.-t..

A true story of triumph over tragedy, where the strong will of simple village girls triumphs over poverty and social ostracisation to become an inspiration for many.  
Directed by Mrunalini Bhosale, the film chronicles the daily struggles of four sisters against the backdrop of farmer suicides in Vidarbha, India. It reflects the difficulties of women's empowerment and gives insight into the lives and struggles of cotton growers in the heart of India. With the suicide of her parents, the story follows the life of Jyoti, a young village girl who breaks away from social norms to win the respect of the village. With courage and determination Jyoti brings up her younger sisters supported by a good samaritan. She stands firm, against the village head, and ever-fickle villagers. Bhosale's debut feature film received numerous awards at international film festivals and qualified for the Oscar contention list in the category "Best Picture".  
The projection will be followed by a discussion with the public and a presentation of the association « Femmes en détresse Luxembourg » by its president Karin Manderscheid.



KINO | 08.05. - 12.05. / AVIS

Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

**Winnetous Sohn**  
D 2014, Kinderfilm von André Erkau. Mit Lorenzo Germano, Uwe Ochsenknecht und Armin Rohde. 91'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal

Im Herzen ist er ein waschechter Indianer, nach außen hin aber könnte der kleine, pummelige und blasse Max wohl kaum weiter vom Erscheinungsbild eines amerikanischen Ureinwohners entfernt sein. Dennoch fühlt sich der Zehnjährige wie kein Zweiter dem Wesen der Indianer verbunden und ergreift prompt die einmalige Gelegenheit, bei den Karl-May-Festspielen als Winnetous Sohn vorzusprechen.

CINÉMATHÈQUE 08.05. - 17.05.

cinémathèque

**The Great Dictator**  
USA 1940 de et avec Charlie Chaplin. Avec Jack Oakie et Paulette Goddard. 125'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 8.5., 18h30.

Le dictateur Hynkel terrorise la Tomania. Or, dans le ghetto, vit un petit barbier qui est son sosie et qui a sauvé pendant la guerre Schulz, devenu un dignitaire du parti. Hynkel décide d'envahir l'Austerlich. L'idée étant venue aussi au dictateur de la Bactérie, les deux despotes se rencontrent.

**Chinatown**  
USA 1974 de Roman Polanski. Avec Jack Nicholson, Faye Dunaway et John Huston. 130'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 8.5., 20h45.

Le détective privé J.J. Gittes doit filer le mari d'Evelyn Mulwray, sa cliente. Or Gittes découvre que ce n'est pas la vraie Mme Mulwray qui l'a contacté, mais qu'il s'agissait de compromettre un fonctionnaire intègre qui a découvert un trafic d'eau. Après l'assassinat de Mulwray, Gittes



Dans « Ali », Will Smith incarne le boxeur légendaire Muhammad Ali. Les 10 et 14 mai à la Cinémathèque.

continue l'enquête avec l'aide de la véritable Evelyn Mulwray.

**Le fabuleux destin d'Amélie Poulain**  
F 2001 de Jean-Pierre Jeunet. Avec Audrey Tatou, Mathieu Kassovitz et Yolande Moreau. 120'. V.o.

Sam, 9.5., 19h.

Amélie, serveuse dans un bar-tabac de Montmartre, découvre par hasard sa vocation : en se mêlant de la vie des autres, elle peut les rendre heureux.

**Indiana Jones and the Temple of Doom**  
USA 1984 von Steven Spielberg. Mit Harrison Ford, Jonathan Ke Quan und Kate Capshaw. 118'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 9.5., 21h30.

Im Shanghaier Nachtclub „Obi-Wan“, versucht Indiana Jones die Überreste von Nurhaci gegen einen außergewöhnlich großen Diamanten zu tauschen, der sich im Besitz des Gangsters Lao Che befindet. Das Geschäft läuft jedoch schief: Indy trinkt aus einem vergifteten Glas und sein Freund Wu Han, der ihm beistehen will, wird erschossen.

**Tobias Totz und sein Löwe**  
D 1999 Zeichentrickfilm für Kinder von Piet de Rycker. 77'. O.-Ton. Empfohlen ab 4.

Dim, 10.5., 15h.

Der Zoowärter Tobias Totz reist nach Afrika, um für seinen Löwen eine Löwendame zu finden. Dabei weiß er zunächst nicht, dass ihm zwei trottelige Tierschmuggler, aber auch der Löwe selbst ins Abenteuer folgen. Zeichentrickfilm für ganz junge Kinogänger.

**Ali**  
USA 2001 de Michael Mann. Avec Will Smith, Jamie Foxx et Jon Voight. 156'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 10.5., 17h.

Dix ans dans la vie de Muhammad Ali, champion de boxe et idole historique de la conquête par la communauté afro-américaine d'une fierté brisée trop longtemps. Grande gueule, coups de poings et vie privée à l'appui.

**The Outlaw**  
USA 1948 de Howard Hughes. Avec Jane Russell, Walter Huston et Thomas Mitchell. 115'.

Dim, 10.5., 20h30.

Un western atypique et sulfureux, qui déclencha la colère des ligues de vertu. Le corps du délit est la pulpeuse actrice Jane Russell, dont l'érotisme insolent éclate à l'ombre des rapports ambigus de trois figures mythiques de l'Ouest : Doc Holliday, Billy the Kid et Pat Garrett.

**Fargo**  
USA 1995 von Joel und Ethan Coen. Mit Frances McDormand, Steve

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures**  
**Administration des bâtiments publics**

**Avis de marché**

**Procédure :** européenne ouverte  
**Type de marché :** Travaux

**Modalités d'ouverture des offres :**  
Date : 08/06/2015    Heure : 10:00  
Lieu :  
Administration des bâtiments publics,  
10, rue du Saint-Esprit,  
L-1475 Luxembourg

**SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**

**Intitulé attribué au marché :**  
travaux d'ouvrages à sec dans l'intérêt du lycée classique d'Echternach - transformation de l'aile Gendarmerie en salles de classe  
**Description succincte du marché :**  
Travaux de plâtrerie :  
- faux plafonds acoustiques : 540 m²  
- faux plafonds en pente : 1.300 m²

- revêtement intérieur de fenêtres mansardes : 310 m²
- cloisons : 175 m²

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.  
La durée prévisible du marché est de 120 jours ouvrables à débiter pour le 2e semestre 2015.

**SECTION IV : PROCÉDURE**

**Conditions d'obtention du cahier des charges :**  
Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics du 7 mai 2015 au 1er juin 2015.  
Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

**SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**

**Autres informations :**

Conditions de participation :  
Effectif minimum en personnel requis : 10 personnes  
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 1.000.000  
Références : 3

Réception des offres :  
Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'ouvrages secs dans l'intérêt du lycée classique d'Echternach - transformation de l'aile Gendarmerie » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

**Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :** 04/05/2015

**La version intégrale de l'avis n° 1500524 peut être consultée sur**  
**www.marches-publics.lu**

CINÉMATHÈQUE 08.05. - 17.05.

*Buscemi und William H. Macy. 97'. O-Ton, fr. Ut.*

Lun, 11.5., 18h30.

Ein Gebrauchtwagenhändler lässt seine Frau kidnappen, um vom schwerreichen Schwiegervater Lösegeld zu erpressen. Aber alles geht schief. Eine schwangere Polizistin nimmt die Verfolgung auf. Doch im US-Staat Minnesota geht alles langsamer als anderswo, weil fast immer Winter ist.

**Agujetas, cantaor**

*F 1998, documentaire de Dominique Abel. 58' V.o., s.-t. fr.*

Lun, 11.5., 20h30.

Manuel de los Santos Pastor, dit Agujetas, un des plus grands chanteurs de flamenco de tous les temps, compte parmi les derniers représentants de l'École de Jerez et du « Cante Jondo », dans ce qu'il y a de plus ancien et de plus pur dans le cante flamenco. Farouche ennemi de la modernité, personnalité très libre et originale, ne sachant ni lire, ni écrire, Agujetas vit en flamenco dans les environs de Jerez, dans la maison qu'il a lui-même construite. C'est là que Dominique Abel l'a filmé, dans l'intimité de son environnement familial, avec sa femme japonaise qu'il fait danser, dans son jardin, et dans la forge que lui a léguée son père où il chante, tout en martelant l'enclume. Il chante aussi en concert dans une « venta » du village voisin, accompagné par Moraïto à la guitare.

**Public Enemies**

*USA 2009 von Michael Mann. Mit Johnny Depp, Christian Bale und Marion Cotillard. 140'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.*

Mar, 12.5., 18h30.

Die wahre Geschichte des Gangsters Frank Dillinger, der wegen seiner Raubzüge der meist gesuchte Mann auf der Fahndungsliste des damals noch jungen FBI war. Zur Zeit der Großen Depression wurde er von der Bevölkerung als Nationalheld gefeiert, weil er habgierigen Finanzbossen das Geld abnahm.

**Drowning by Numbers**

*GB 1987 de Peter Greenaway. Avec Joan Plowright, Juliet Stevenson et Bernard Hill. 118'. V.o., s.-t. fr.*

Mar, 12.5., 21h.

Trois femmes portant le même nom de famille et le même prénom, Cissie, noient leur mari respectif.

**The Nun's Story**

*USA 1959 de Fred Zinnemann. Avec Audrey Hepburn, Peter Finch et Edith Evans. 151'. V.o., s.-t. fr.*

Mer, 13.5., 20h30.

Gabrielle Van Der Mal, fille de chirurgien, décide à vingt et un ans de devenir religieuse. Ayant suivi des cours de l'école de médecine tropicale, elle finit par partir au Congo.

**In Bruges**

*GB 2008 de Martin McDonagh. Avec Colin Farrell, Brendan Gleeson et Ralph Fiennes. 107'. V.o., s.-t. fr.*

Mer, 13.5., 18h30.

Deux tueurs à gages se réfugient à Bruges, fuyant Londres après un coup qui a mal tourné. Ils rongent leur frein dans la cité belge jusqu'au moment où leur boss demande à l'un d'exécuter l'autre.

**Charade**

*USA 1963 de Stanley Donen. Avec Audrey Hepburn, Cary Grant et Walter Matthau. 113'. V.o., s.-t. fr.*

Jeu, 14.5., 18h30.

De retour de vacances, la traductrice Reggie découvre son mari assassiné dans leur appartement parisien mis à sac. Peter Joshua, un séduisant divorcé qu'elle a rencontré à Megève, lui offre son aide.

**Ali**

*USA 2001 de Michael Mann. Avec Will Smith, Jamie Foxx et Jon Voight. 156'. V.o., s.-t. fr.*

Jeu, 14.5., 20h30.

Voir sous di.

**La voce della luna**

*I/F 1990 de Federico Fellini. Avec Roberto Benigni, Paolo Villaggio et Sim. 118'. V.o., s.-t. fr.*

Ven, 15.5., 18h30.

Un doux rêveur, une sorte de poète, a apostrophé un beau soir la Lune. Il traverse des paysages saugrenus, rencontre des personnes bizarres, assiste à des fêtes grotesques. Il a volé, comme dans les contes pour



Une liaison entre les personnages incarnés par Meryl Streep et Clint Eastwood. « Bridges of Madison County », le 16 mai à la Cinémathèque.

enfants, l'escarpin d'une belle blonde dont il est épris et qu'il prend pour la Lune.

**Le cinéma d'attraction**

*programme de courts métrages muets (1895-1910). 70'. Accompagnement live au piano par Hughes Maréchal.*

Ven, 15.5., 20h30.

Films des premiers temps.

**The Bridges of Madison County**

*USA 1995 de et avec Clint Eastwood. Avec Meryl Streep et Victor Slezak. 135'. V.o., s.-t. fr. + all.*

Sam, 16.5., 19h.

Entre une femme mariée, mère de deux enfants, insatisfaite et un photographe solitaire naît une histoire d'amour imprévisible et impossible.

**Les aventures de Rabbi Jacob**

*F 1973 de Gérard Oury. Avec Louis de Funès, Marcel Dalio et Suzy Delair. 100'. V.o.*

Sam, 16.5., 21h30.

A New York, Rabbi Jacob et un compagnon prennent l'avion pour Paris. De son côté, en France, M. Pivert presse son chauffeur, Salomon, afin d'arriver à temps au mariage de sa fille. Enfin, deux tueurs arabes ont pour mission de tuer un chef révolutionnaire, Slimane.

**Der blaue Tiger**

*CZ 2011 von Petr Oukropec. Mit Linda Votrubová, Jakob Wunsch und Barbora Hrzánová. 92'. Dt. Fass. Empfohlen ab 7.*

Dim, 17.5., 15h.

Johanna und Mathias leben im altherwürdigen botanischen Garten, einem Refugium der Ruhe in einer lauten Stadt, die dafür kein Verständnis aufbringt. Deshalb soll das chaotische Viertel einem neuen Vergnügungspark weichen, den sich der ehrgeizige Bürgermeister Nörgel erdacht hat. Da Johannas liebevolle Mutter und Mathias' mürrischer Vater keinen Rat wissen, erhält die Außenseiterin unerwartet Unterstützung von einem kleinen verletzten blauen Tiger.

**Serpico**

*USA 1973 de Sidney Lumet. Avec Al Pacino, John Randolph et Jack Kehoe. 129'. V.o., s.-t. fr.*

Dim, 17.5., 17h.

Un policier intègre dénonce la corruption de ses collègues new-yorkais et devient victime de représailles.

**The Moon is Blue**

*USA 1953 von Otto Preminger. Mit William Holden, Maggie McNamara und David Niven. 95'. O-Ton, fr. + nl. Ut.*

Dim, 17.5., 20h30.

Auf dem Empire State Building begegnen sich eines Tages der aufstrebende Architekt Donald Gresham und die junge Patty O'Neill. Angetan von Pattys jugendlicher Unbekümmertheit und Unschuld, lädt Donald sie zum Abendessen ein. Als sie auf dem Weg zum Restaurant noch einmal in seinem Apartment Halt machen, schlägt Patty kurzerhand vor, für beide zu kochen. Gerade als Donald unterwegs ist, um Lebensmittel zu besorgen, erscheint seine Fast-Verlobte Cynthia, die von der Anwesenheit der jungen Frau sichtlich irritiert ist.